

encore!

LE MAGAZINE STYLE | LE MATIN DIMANCHE

ROAD TRIP
Des hippies
aux bobos,
tous en van

SUISSE
10 envolées
baroques

EXPLORATION
L'Antarctique,
terre d'espoirs

AILLEURS

Une mode inspirée du pyjama
oriental, élégante jour et nuit

MAI 2021

 Le Matin
Dimanche



CHANEL



NEEL

Elegance is an attitude

Kate Winslet
KateWinslet



LONGINES



Longines DolceVita

651

chaises

longues



156.-

Relaxdays Chaises
longues lot de 2



Ben Saunders, l'aventure en Antarctique P. 14



Des montres pour voyager loin P. 28



10 pauses baroques en Suisse P. 30

Ailleurs | Mai 2021

SUJETS

12 Saga

L'histoire du bus VW, de la société des loisirs aux réseaux sociaux

26 Phénomène

L'apiculture passionne les maisons de luxe

34 Voiture

En route avec l'Ami qui carbure à l'électrique

36 Beauté

Tous les parfums mènent à la rose

39 Ses goûts

Patrick Dempsey, as du grand écran et du volant

RUBRIQUES

8 Merveilles: un rosé pour se croire en Provence, une lampe pour éclairer nos nuits blanches, des lunettes pour voir la vie en bleu...

11 Trend: la pomme de cajou 27 Kaléidoscope: Bulgari Allegra Exclusive 38 Elle et lui: jogging chic



RAHEL (à g.): top et pantalon, taffetas imprimé, **Prada**.

SUJUNG: chemise et pantalon de pyjama, polyester, **Etam**. Collier Opium, laiton et pochon en soie, finitions en cuir, **Saint Laurent par Anthony P. 18**



UNE

Chemise et pantalon esprit pyjama, cupro, **Lutz Huelle**. Sac double C, cuir de veau fuchsia, finition dorée et émail fuchsia, **Cartier**. Bague Lily Dew, or blanc et or jaune, sertie de deux tanzanites, d'un saphir rose, de saphirs aux teintes pastel et de brillants, **Gübelin**. Dans le verre, Grande Cuvée, 169e édition, **Champagne Krug**.

PHOTOS
Naomi Jang

STYLISME
Simon Pylser

Le pouvoir du mental

ABULEUSES VOLUTES que celles qui couvrent les plafonds de la chapelle des Grâces, au monastère d'Einsiedeln. Nul besoin d'être plus croyant que cela pour se sentir transporté par la grâce – justement – de cette architecture délirante (vive les angelots, les dorures et les chichis en stuc rose!) qui représente une étape clé, à Schwytz, de l'itinéraire de Saint-Jacques-de-Compostelle. Nous en avons recensé dix (p. 30), de ces chefs-d'œuvre baroques en Suisse – pas tous religieux, d'ailleurs! –, qui ont le pouvoir magique de mettre de bonne humeur quiconque lève les yeux vers leurs élans tarabiscotés. Quelle joie de vivre! Quelle énergie créative! Quelle foi en la beauté... Il y a là de quoi s'imprégner



Renata Libal,
rédactrice en chef

d'ondes positives et d'emporter, tatouées sur la rétine, des harmonies chromatiques pastel qui changent la manière de voir le monde. Nous avons pensé ce numéro comme une invitation au voyage intérieur: outre le sourire induit par les putti joufflus, nous vous proposons une expérience de détermination et de confiance en soi, sur les traces gelées de l'explorateur Ben Saunders, en Antarctique (p. 14). Ses récits sonnent juste quand il rappelle qu'il vaut toujours mieux garder ses forces pour les enjeux que l'on peut influencer, plutôt que de se disperser en se fâchant contre le mauvais temps. Et finalement, pour s'évader avec élégance des clichés vestimentaires, nos images mode (p. 18) mettent en scène les plus chics des pyjamas, inspirés par ces tenues fluides à l'orientale. Jour, nuit, quelle importance?

encore! est un supplément du **Matin Dimanche** et de la **SonntagsZeitung**. Il ne peut être vendu séparément. Adresses: encore! TX Group, Avenue de la Gare 33, case postale 615, 1001 Lausanne, encore! TX Group, Werdstrasse 21, Postfach, 8004 Zurich **Editeur**: TX Group AG, Werdstrasse 21, Postfach, 8004 Zurich **Rédaction en chef**: Renata Libal **Edition**: Estelle Lucien **Mise en pages**: Géraldine Dura (directrice artistique) **Image**: Endrit Nurcaj **Ont participé à ce numéro**: Textes: Charles-André Aymon, Mathilde Binetruy, Katrin Roth, Jennifer Segui, Pierre Thomas (www.thomasvino.ch), Nina Tremli **Traductions**: Valérie Bünzli, Sylvie Ullmann **Photos**: Naomi Jang **Illustrations**: André Gottschalk **Conception graphique**: Ariel Cepeda **Production alémanique**: Paulina Szczesniak **Secrétariat**: Alessandra Ducret **Photolithographie**: Photomedia **Impression**: Swissprinters AG, Zofingue **Marketing**: Valérie Henzen **Responsable commercial**: Annina Flückiger **Publicité Print Suisse romande**, Goldbach Publishing AG, av. de la Gare 33, 1001 Lausanne, tél. +41 21 349 50 50, publicite.lausanne@tamedia.ch **Publicité Print Suisse alémanique**, Goldbach Publishing AG, Werdstrasse 21, 8021 Zurich, tél. +41 44 248 42 30, anzeigen@encore-mag.ch, advertising.tamedia.ch **Indication des participations importantes de TX Group AG selon l'article 322 CPS**: Actua Immobilier SA, Adagent AG, AdManufaktur AG, 20 Minuten Advertising AG, 20 minuti Ticino SA, Adextra AG, Berner Oberland Medien AG BOM, CAR FOR YOU AG, CIL Centre d'Impression Lausanne SA, DJ Digitale Medien GmbH, Doodle AG, Doodle Deutschland GmbH, Doodle USA Inc., dreifive AG, Konstanz, dreifive GmbH, Wien, dreifive (Switzerland) AG, dreifive digital marketing GmbH, DZB Druckzentrum Bern AG, DZZ Druckzentrum Zürich AG, Edita S.A., Goldbach Audience Austria GmbH, Goldbach Audience (Switzerland) AG, Goldbach Austria GmbH, Goldbach DooH (Germany) GmbH, Goldbach Germany GmbH, Goldbach Group AG, Goldbach Media Austria GmbH, Goldbach Media (Switzerland) AG, Goldbach NeXT AG, Goldbach Publishing AG, Goldbach SmartTV GmbH, Goldbach TV (Germany) GmbH, Goldbach Video GmbH, Helping (Switzerland) AG, Helvetics Engineering d.o.o., ImmoStreet.ch S.A., Jaduda GmbH, JobCloud AG, Jobsuchmaschine AG, Jointvision E-Services GmbH, LZ Linth Zeitung AG, Meekan Solutions Ltd., MetroXpress Denmark A/S, Neo Advertising AG, Ricardo AG, ricardo France Sàrl, Schaefer Holding AG, Schaefer Thun AG, swiss radioworld AG, Tamedia Abo Services AG, Tamedia Basler Zeitung AG, Tamedia Espace AG, Tamedia Finanz und Wirtschaft AG, Tamedia Publications romandes SA, Tamedia Publikationen Deutschschweiz AG, Tamedia ZRZ AG, TX Markets AG, TX Services d.o.o., Beograd-Vračar, Zattoo Deutschland GmbH, Zattoo Europa AG, Zattoo Inc., Zattoo International AG, Zürcher Oberland Medien AG.

Tous droits réservés. En vertu des dispositions légales relatives aux droits d'auteur ainsi qu'à la loi contre la concurrence déloyale et sous réserve de l'approbation écrite de l'éditeur, sont notamment interdites toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques, électroniques ou tout autre support, qu'elles soient totales ou partielles, combinées ou non avec d'autres oeuvres ou prestations. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.



Crevettes, calamars, sardines... L'étal du poissonnier comme inspiration.

ACCESSOIRE

Un poisson au cou

Un matin d'été à Naples, le marché aux poissons diffusait dans l'air ses odeurs iodées, alors que les écailles brillaient au soleil et s'alanguissaient les tentacules. La jeune photographe Isabel Rotzler, en vacances dans la région, a sorti son appareil, enchantée par les accords chromatiques: le bleu électrique du bac en plastique, le noir des pavés, le rose des crevettes... «Et surtout, j'avais l'impression de capter l'odeur de la mer, sur l'image», raconte-t-elle. Cette image (et d'autres, souvent tirées de scènes de rue) se retrouve aujourd'hui méticuleusement imprimée sur un carré de bio-soie aux bords roulottés main. Un travail artisanal et créatif qui ne manque



Isabel Rotzler, drapée de l'une de ses images.

pas de saveur. «J'aime cette rencontre entre un objet doux à draper autour de son cou et l'activité un peu rugueuse représentée», sourit-elle.

Pour son diplôme de fin d'études en photographie, en 2019, la Zurichoise a analysé les divers supports sur lesquels on pouvait imprimer une image et créer ainsi des collisions sensorielles. Elle approfondit maintenant la démarche (il y a aussi des torchons, des planches à découper, bientôt des coussins), avec toujours cette attention forte pour la sensualité de la matière et le travail à la main. *Renata Libal*

Carré de soie Zuppa di pesce, 250 fr. www.isabelrotzler.com/

BONNE BOUCHE

Pour oublier la Provence!



PAR PIERRE THOMAS

Dans le verre, le souvenir de chaudes soirées au bord de la belle bleue, avec un reflet de coucher de soleil

en prime. Un sondage, mené l'an passé par le centre de compétences vitivini-cales de Changins, a confirmé ces clichés. Mais il prouve aussi que les Suisses sont prêts à boire des rosés indigènes, que les vigneron d'ici ont laissés en marge. Pourtant, les rosés représentent près de 10% de la consommation suisse (et mondiale) de vins. L'étude montre encore que Neuchâtel s'en tire bien, en matière d'image, grâce à l'œil-de-perdrix. Ce terme désigne, pour toute la Suisse, le vin tiré du pinot noir peu cuvé, auquel on peut ajouter 10% d'autres pinots (gris ou blanc). Ce domaine de 5 hectares, sur les hauts d'Auvernier, a pris le nom d'un outil de tonnelier, le «bouvet-jabloir» qu'utilisait le grand-père des frères Alexandre et Dimitri Colomb. Ils ne manquent pas de dynamisme: l'année est rythmée par les sorties de cuvées, annoncées sur les réseaux sociaux. Ce deuxième millésime de L'Estival risque donc d'être épuisé, même en magnum... et vous devrez vous rabattre sur l'œil-de-perdrix, plus classique, fût-il en pot de 50 cl. Mais le prix est identique pour l'élégant flacon de 75 cl de l'un ou l'autre vin, tiré à 100% d'une même parcelle de pinot noir de jeunes vignes, «Le champ du four», «parce qu'il y fait très chaud l'été». Si L'Estival est plus pâle, avec un reflet orangé plus discret, c'est parce que les peaux du pinot n'ont été en contact avec le jus (blanc) que durant quatre heures,

contre douze de macération pour le classique, avant pressurage. Ce vin, à l'attaque techno banane-litchi-rhubarbe, correspond à la définition du rosé des «sondés» de Changins: «Simple, léger, fun et festif, qu'on ne consomme que l'été.» Avec un glaçon, une feuille de menthe, ou des petits fruits rouges? C'est Dimitri Colomb, ancien de l'Ecole hôtelière de Lausanne et sommelier diplômé, qui le suggère...



L'étiquette: L'Estival 2020
Le prix: 18 fr./75 cl - 44 fr./150 cl
L'adresse: <https://bouvet-jabloir.ch>

MONTRE

Chic, sans effort

Avec cette nouvelle montre, baptisée H08, Hermès tient son ticket d'entrée dans l'univers du «sport chic». «Hermès n'était pas encore allé sur ce terrain-là, explique Philippe Delothal, directeur de la création de La Montre Hermès. Il est désormais à portée de poignet.» Voilà à quoi tient la modernité du modèle: un ADN urbain via un boîtier de forme coussin en graphène (39 x 39 mm) surmonté d'une lunette en céramique mixé avec le côté tout-terrain d'un bracelet caoutchouc. Elle est particulièrement calibrée pour le quotidien, cette H08 dont le nom rappelle sa typographie originale. Aux commandes? Le calibre de manufacture Hermès H1837. *M.B.*

Montre Hermès 08, étanche à 100 m, 8500 fr.





Surplombant la mer, le pavillon de l'Hôtel du Cap-Eden-Roc, en 1920.

PALACE

Comme un parfum d'Eden

«C'est un grand hôtel au crépi rose. (...) Un petit clan de gens élégants et célèbres l'a choisi récemment pour y passer l'été.» Cette phrase figure dans *Tender Is the Night*, roman de Francis Scott Fitzgerald, qui a été inspiré par l'Hôtel du Cap-Eden-Roc où il avait ses quartiers. Tout comme Ernest Hemingway, Marc Chagall, Pablo Picasso, Marlene Dietrich, Rita Hayworth et tant d'autres *beautiful people* qui ont séjourné dans ce palace mythique de la Côte d'Azur. L'Eden-Roc fait aujourd'hui l'objet d'un bel ouvrage de plus de 300 pages et autant d'illustrations. Il n'en faut pas moins pour raconter l'histoire de ce lieu imaginé en 1870 par Auguste de Villemessant, fondateur du



La fragrance Eden-Roc, **Collection exclusive Maison Christian Dior**, évoque l'hôtel mythique de la Côte d'Azur.

journal *Le Figaro*. Posé dans un décor de rêve, au bout du cap d'Antibes, surplombant la mer, l'Eden-Roc fourmille de rencontres et d'histoires qui ont forgé sa légende. Ce fleuron hôtelier, propriété d'Oetker Collection, reste une intarissable source d'inspiration. Ainsi, la Maison Christian Dior a imaginé dans sa Collection exclusive une fragrance Eden-Roc puisant dans l'air marin, les pins et les agrumes l'évocation du légendaire palace de la Riviera. Une senteur qui transporte instantanément dans un monde de raffinement créatif. *Estelle Lucien*

Hôtel du Cap-Eden-Roc: La légende éternelle de la Riviera, par Alexandra Campbell, chez Flammarion Style & Design

DESIGN

Mise en scène nocturne



A quoi sert une lampe? A lire sur le canapé. A cuisiner sans se tromper. A retrouver ses chaussettes. Certes, certes... Mais dans sa conception plus contemporaine et plus artistique, un luminaire sert aussi à sculpter l'espace, à théâtraliser l'environnement. Cette approche s'avère particulièrement pertinente dans le jardin, quand le halo définit des pièces sans mur, suggère des profondeurs et révèle des secrets autrement invisibles. La maison de design Dedon, spécialisée en mobilier d'extérieur, lance ces jours la collection *The Others* où les lampes s'imposent en personnages de mise en scène. Le designer américain Stephen Burks a imaginé des formes proches du totem, à organiser en solo ou en groupes, comme «une famille, où les membres sont semblables, mais tous uniques». A cheval entre l'artisanat (rotin tressé à la main aux Philippines) et la production industrielle, la collection propose aussi (en option) des yeux à apposer à son gré, pour un effet anthropomorphique à la poésie espiègle. *R.L.*

The Others, Dedon, lanternes, plafonniers et statues, tailles diverses, dès 860 fr.



LUNETTES

Voir la vie en bleu

Dans une audacieuse réinterprétation des modèles des années 1950, voici une paire de solaires conçue pour regarder le ciel et la mer en face. *Viu*, la marque suisse de lunettes, mise sur le double atout de la qualité et de l'esprit – une manière positive de regarder vers l'avant. *R.L.*

Modèle *The Brush, Viu*, unisexe, existe aussi en noir et écailles, 175 fr.



Toutes les données concernant le bateau Candela Seven peuvent être consultées via une application. Logique.

TECHNOLOGIE

Vole petit bateau!

Y a-t-il chose plus belle et délicieuse que de naviguer sur le lac Majeur? Oui... le survoler! Enfin, presque: le constructeur suédois Candela Speed Boat a récemment lancé le premier hydroptère électrique de plaisance au monde. Conçu pour six passagers et d'une longueur de 7,7 mètres, le Candela Seven est basé sur une technologie inventée il y a cent ans, par l'ingénieur milanais Enrico Forlanini (1848-1930), un bricoleur touche-à-tout. Sans ce Léonard de Vinci moderne, les hydroptères qui volent aujourd'hui sur le lac Majeur, le lac de Côme et le lac de Garde n'existeraient tout simplement pas. Le Candela doit son poids minime, soit 1300 kg, à l'utilisation de la fibre de carbone de la coque au pont. Et comment parvient-il à tripler l'autonomie des bateaux électriques classiques, avec une batterie pourtant plus petite? Grâce à l'interaction

de capteurs et de logiciels qui ajustent sa position lorsqu'il utilise ses foils 100 fois par seconde, réduisant le frottement au minimum. Cela permet au bateau de se déplacer à 20 nœuds (environ 37 km/h) pendant deux bonnes heures et demie, ce qui est plus que suffisant pour suivre et rivaliser avec les embarcations à moteur à combustion. Bien sûr, ce jouet, proposé dans neuf coloris (dont trois couleurs standards: bleu, blanc et gris) a un coût: à partir de 245 000 euros. Mais quel capitaine pensera à la dépense lorsqu'il glissera au-dessus de l'eau à une hauteur de 1,2 mètre, tirant à l'arrière son amoureuse (ou son amoureux) sur les skis nautiques sans faire (presque) de vagues, ni émettre de bruit et d'émissions polluantes?

Paulina Szczesniak

candelaspeedboats.com. Test possible sur le lac Majeur: www.abccoats.it



BIJOU

A moi le bonheur!

Le bonheur et tous ceux qui le transportent (fées, trèfles, amulettes...) font partie du code génétique de Van Cleef & Arpels depuis sa fondation en 1906. Mais ce printemps, tout particulièrement, la maison joaillière française a voulu forcer la chance (sur le thème: on en a bien besoin!) et a convoqué de charmantes coccinelles sur sa collection Lucky Spring. Sautoir, bracelets, broche: la bête à bon Dieu ne nous quittera pas d'un pas, promis! R.L.

Broche Lucky Spring, Van Cleef & Arpels, en or rose, cornaline, nacre et onyx, 6750 fr.



BEAUTÉ

L'or en cure de jeunesse

Le Cervin au soleil couchant: cet instant magique où le sommet irradie est l'inspiration de la nouvelle ligne de soins La Prairie. On ne peut guère faire plus suisse: or, formule scientifique innovante pour peaux dévitalisées et mécénat envers la section glaciologie de l'ETH Zurich. Un concept global de beauté rayonnante. R.L.

Collection Pure Gold, La Prairie, concentré, crème et crème yeux radiance, dès 685 fr.

La télé? C'est dehors!

TOYS FOR BOYS



PAR CHARLES
-ANDRÉ AYMON

Et si vous emportiez votre télé sur la terrasse, sans craindre la pluie, le soleil, ou les projections de champagne de vos hôtes, encore étonnés par ce si long hiver du Covid? C'est tout l'intérêt de la Samsung Terrace. Les promesses? D'abord de disposer enfin d'un écran assez lumineux pour être confortablement installé en plein midi (les puristes parleront de 2 000 cd/m²); ensuite, de ne pas craindre que la chaleur, la poussière, l'humidité viennent ruiner votre après-midi (les nerds évoqueront la norme IP55); enfin, d'éviter les reflets, forcément gênants lorsqu'on se trouve entre ombre et



L'écran Samsung Terrace fait fi des reflets et des différences ombre-lumière.

soleil. Voilà donc un écran parfait pour un début d'été que beaucoup vont passer à suivre le ballon rond – sans avoir à choisir entre l'Euro et le soleil couchant. Pour ce faire, le constructeur coréen est allé pêcher les meilleures pièces de son étagère haut de gamme pour donner de l'allant à l'image, notamment pour la dalle QLED choisie (en 4K), sa brillance, la qualité du rendu et l'adaptation automatique à la luminosité ambiante. Niveau logiciel, le modèle profite de ce qui se fait de mieux en matière de connexion au web et peut être commandé à la voix via Alexa ou Google Assistant. Bien sûr, à ce niveau d'excellence, on ne discutera pas du prix. Sachez toutefois qu'à coût comparable, vous pourriez vous offrir sept téléviseurs de 190 cm d'entrée de gamme à installer à l'extérieur. Quitte à en changer chaque fois que votre neveu se montrera un peu trop turbulent... ce qui ne résoudrait pas la problématique des reflets.

Samsung The Terrace, 75" (190 cm), env. 6999 fr.



Le pédoncule de l'anacardier est un nouveau venu dans la ligue des superaliments.

Ceci n'est pas une pomme

DANS LA FAMILLE CAJOU, ON DÉCOUVRE LA POMME. La noix, elle, est largement connue: avec sa forme de virgule charnue, nature, grillée, salée, poivrée ou pimentée, elle est l'amie de bien des apéritifs. Or, sur l'anacardier, cet arbre médicinal d'origine brésilienne, le fruit à coque pousse sur une sorte de pédoncule mou (qui n'est pas un fruit, au sens botanique du terme, mais que l'on appelle «la pomme»), qui passe du jaune au rouge en mûrissant et qui se mange aussi. Ceux qui ont goûté sa chair sur place parlent d'une saveur acidulée – mais ils ne sont pas très nombreux, car ce faux-fruit s'avère extrêmement fragile au transport et finit généralement au rebut, une fois la précieuse noix récoltée. Or voilà que le jus de cette drôle de non-pomme bourrée de vitamines et de polyphénols débarque sur le marché suisse. La marque Andros (ceux qui font des jus pur fruits, sans ajout) vient de lancer cette étrangeté liquide, visant une clientèle de niche, éventuellement adepte du yoga, mais surtout soucieuse d'approvisionner son organisme en substances bénéfiques, tendance magique. Andros est une marque familiale française, mais c'est bien la filiale suisse, à Nyon, qui est à l'origine de ce développement en superjus exclusif (après la grenade et la canneberge) et les 100 points de vente du pays sont les seuls au monde à le distribuer depuis un mois. «Le marché suisse est sou-

vent en avance sur les tendances, explique Julien Rameau, directeur marketing. La clientèle est très soucieuse de santé et nous avons un palais plutôt accoutumé à l'amertume, une saveur que l'on retrouve toujours dans les aliments riches en antioxydants. C'est encore plus vrai en Suisse alémanique.» C'est qu'il faut avoir les papilles bien accrochées pour avaler ainsi la santé à grandes gorgées. De prime abord, on fronce le nez en humant les effluves un peu fumés de la potion orange. Au goût? Un effet acidulé un peu astringent, mais somme tout agréablement désaltérant. C'est en tous cas meilleur que l'huile de ricin à la petite cuiller de nos grands-parents... Autant s'y faire: le jus de pomme d'anacardier est en passe de s'installer. Avec une consommation mondiale de noix de cajou spectaculairement à la hausse (+12% en un an en 2019, pour arriver à quelque 2,2 millions de tonnes par an), les plantations ne cessent de s'agrandir. Les pays producteurs (Côte d'Ivoire en tête) ont donc aujourd'hui tout intérêt à valoriser la pomme plutôt que de la jeter, avec pour objectif premier de mieux nourrir, à bas prix, la population locale. Et voici donc des jus survitaminés, pressés sur place, comme la *cajuina* brésilienne. A l'échelle mondiale, l'industrie alimentaire réfléchit aussi à l'objectif zéro déchet: on a vu pire, en matière de recyclage de produits dérivés, que de les transformer en boisson magique. ☉

TEXTE RENATA LIBAL



Le Volkswagen Combi Samba en 1964, avec ses 23 fenêtres, pouvait transporter neuf personnes.

Mini-bus pour grand voyage

CONÇU DANS UN BUT PUREMENT UTILITAIRE, LE BUS VW SERA DE TOUTES LES RÉVOLUTIONS SOCIALES, DE L'ARRIVÉE DE LA SOCIÉTÉ DES LOISIRS AU DYNAMITAGE HIPPIE. EMPREINT DE NOSTALGIE, IL SÉDUIT LES NOUVELLES GÉNÉRATIONS EN QUÊTE D'ÉVASION.

TEXTE CHARLES-ANDRÉ AYMON

ETÉ DERNIER: Jessica et Etienne emmenaient leur tribu de 6 enfants dans un roadtrip qui, en trois semaines, allait leur faire parcourir les 26 cantons suisses... Une aventure familiale dans le droit fil des équipées cinématographiques. A leurs yeux, les seuls véhicules possibles pour rallier efficacement le Klöntal, à Glaris, ou Courtelary, dans le canton de Berne, ne pouvaient être que deux bus VW T4, des increvables de 1998. Increvable, c'est bien le mot qui vient en tête lorsqu'on pense à cet utilitaire sorti des chaînes de montage de Hanovre il y a 70 ans et qui n'a rien perdu de son aura mythique construite au fil des ans.

Un mythe dont l'origine est double, prolétaire et capitaliste: d'un côté, les ouvriers de l'usine de Hanovre modifient quelques VW Coccinelle, qu'ils transforment en utilitaires à tout faire; de l'autre Ben Pons, un businessman hollandais en visite, qui est aussi le premier importateur au monde de la petite voiture du peuple. En 1947, ce dernier élaborera un petit dessin du véhicule utilitaire qui lui vient alors à l'esprit et le présente à la direction de Volkswagen. Trois ans plus tard, la première version du Type 2 est présentée au Salon de l'Auto de Genève. Type 2? Tout simplement parce qu'il s'agit du deuxième véhicule commercialisé par VW, après la Coccinelle. C'est ainsi que, dans ce monde d'après-guerre, alors que de multiples marques lancent des centaines de modèles – on pense notamment au fourgon Type H, de Citroën –, le constructeur allemand connaît le succès à ses deux premiers essais.

Car c'est un succès, le Type 2 Transporter 1, avec son pare-brise en deux parties, son moteur arrière et sa cabine avancée qui permet de profiter d'un plancher totalement plat pouvant supporter 790 kg, constituant une plate-forme à partir de laquelle toutes les déclinaisons sont possibles, de l'ambulance à la camionnette de maraîcher.

On s'en doute, toutefois, ce profil de cheval de trait n'est pas celui qui a attiré l'attention du monde.

En 1951 sort la version mini-bus bicolore à doubles portes opposées, dotée de 23 – puis 21 – fenêtres et pouvant emporter de 7 à 9 personnes. Mais quel pourrait être le destin d'un tel modèle, dédié aux loisirs et à la détente, dans une Europe en pleine reconstruction? Une fois encore, le Néerlandais Ben Pons pousse à la roue. Il est l'un des premiers à exporter le véhicule aux Etats-Unis. Seule puissance à sortir intacte de la Seconde guerre mondiale, le pays est en train d'inventer le style de vie qui va conquérir le monde: la société des loisirs. Le bus VW tombe à pic.

L'évasion à la portée des classes moyennes

Bien vite, le Split, comme on l'appelle là-bas, en référence à son pare-brise en deux parties, devient une figure de plus en plus courante sur les routes et les plages californiennes. Mais la légende s'affole encore avec les aménagements du modèle en camping-car. Dès 1951, l'équipementier allemand Westfalia produit des bus aménagés: lit clic-clac, table rabattable, fauteuils et rangements divers, également livrables en kit à poser soi-même... C'est l'évasion à la portée des classes moyennes, celles qui montent en puissance! En 1954, Westfalia sort sa deuxième version de la camping-box, dite Export, qui propose pour la première fois un habillage complet et une trappe de toit. Cette dernière, déployable à l'arrêt pour agrandir l'espace disponible, ne cessera de prendre de l'ampleur au fil des ans, permettant d'abord d'y accrocher un hamac pour les enfants, puis de véritables couchages supplémentaires.

Dès lors, le bus VW est partout. Durant 20 ans, jusqu'en 1967, il ne changera que peu de visage. Son ubiquité sur les routes permet à son design de ne pas trop souffrir du temps, tandis que les versions



LE LIVRE

Dans «Génération(s) VW Combi, de 1950 à nos jours», (Editions Casa 2020), Eric Grandsagne, par ailleurs rédacteur en chef du magazine *Van Life*, retrace l'histoire du Volkswagen Transporter, témoigne de ses histoires personnelles et donne la parole à d'inconditionnels fans de la camionnette aménagée.

1948



TOUS EN COMBI

1948 Comme le Combi VW, le Citroën Type H marquera son époque. On ne compte plus les films, séries et jeux vidéo dans lesquels il s'est illustré.

1978 «Amusant, facile à parquer, à conduire, il laisse à toute la famille – même au chien – assez d'espace pour s'ébattre», affirme la pub de ce modèle.

1968 Bob Hieronimus peint, pour le groupe Light, ce bus de tournée. Une année plus tard, après un passage à Woodstock, le véhicule devient culte.

1981 Après presque un demi-million de modèles construits, le dernier Type H sort de l'usine d'Aulnay.

2014 Passionnés et équipementiers élaborent des intérieurs sur mesure.

2021 Le Type H est de retour en van aménagagé. Ici, un Jumper, de Citroën, a été modifié grâce au kit de carrosserie de Caselani.



1978



1981

1968



2014



2021

les plus anciennes deviennent accessibles, même aux porte-monnaie les plus plats. Et c'est justement ce qui caractérise toute une génération de jeunes gens. Ils n'ont pas connu la guerre et la société qu'ont construite leurs parents, faite d'abnégation et de sérieux, leur semble étriquée. Ils vont s'appliquer à la dynamiser sans pitié.

Flower power! Musique, littérature et style de vie vont clamer à la face du monde l'envie de liberté des jeunes chevelus. Outre l'opposition à la guerre du Vietnam, la montée du féminisme et la volonté d'abolir les inégalités raciales, ce vent nouveau va aussi chambouler le bus statuaire de la génération précédente. Repeint aux couleurs de leurs envies, il devient le symbole roulant de la génération hippie. En 1969, à Woodstock, le groupe Light réussit à introduire son bus VW dans l'enceinte de ce festival qui marquera plusieurs générations. Comme l'évoque Eric Grandsagne, dans son ouvrage paru l'an dernier (lire page précédente), le véhicule avait nécessité six mois de préparation de la part de son concepteur, l'artiste Bob Hieronimus. Il était couvert de symboles mystiques et ésotériques, de formes psychédéliques et peint de couleurs vives. Photographié par le magazine *Rolling Stone*, quelques mois plus tard, il sera pour beaucoup dans la popularisation du style hippie. Dès lors, le VW entre dans l'imaginaire populaire et devient une force évocatrice dont s'empare le cinéma, qui met très largement le combi et ses déclinaisons à l'écran. A en croire le site Movie Cars Database (IMCDB.org), qui recense les véhicules à l'image dans les films, séries ou clips, le Split seul y apparaît plus de 1000 fois. Parfois, comme dans *Little Miss Sunshine* (2006), la camionnette est même à l'affiche: un combi jaune, VW T2, successeur du Split.

Dès 1967, VW lance en effet une version actualisée de son best-seller, plus rond, plus seventies, avec un pare-brise d'une seule pièce, mais toujours un moteur arrière. Ce sont les années Katmandou. Lorsqu'on a 20 ans en ce temps-là, on rêve de partir sur les routes, vers l'Orient sur les traces de Nicolas Bouvier ou d'Ella Maillart.

Pour ceux qui restent, le Combi semble être partout. Avant la déferlante des mini-vans japonais, en effet, de La Poste à la TV nationale, en passant par les artisans et l'armée, le bus VW monopolise le transport léger. Le tournant des années 80, avec un T3 plus carré et une concurrence enfin plus féroce, marque la fin du particularisme marquant des Combi qui, dans les versions ultérieures perdront même leur moteur à l'arrière et rentreront dans le rang d'une production en ligne avec les standards internationaux. Ils laisseront dès lors un peu de place à des propositions originales, comme ce camping-car, tiré de la production moderne de Citroën, mais recarrossé pour évoquer furieusement le Type H des années 50, nez camus et tôle ondulée compris.

Aujourd'hui, le modèle California – véritable mini-camping-car

#vanlife: les réseaux sociaux sont une aubaine pour mettre en images sa vie de globe-rouleur.

avec frigo, climatisation, ordinateur de parcage, caméra de recul, régulateur de vitesse et sièges chauffants – séduit les nouvelles générations, au premier rang desquelles les surfeurs, grimpeurs ou coureurs de trails. Les premiers veulent en tout temps être au plus près des vagues, les deuxièmes au pied des parois les plus vertigineuses et les derniers immergés dans leur terrain de jeu sauvage. Le California est devenu le symbole d'une nouvelle définition de la liberté, associée cette fois aux sports funs, plutôt qu'aux voyages au long cours.

Un nouveau souffle

La pandémie actuelle a encore donné du souffle à ces véhicules de camping légers qui permettent de s'offrir un brin d'évasion, une sensation d'aventure en toute sécurité, loin des foules. Sans compter l'envie de nature, de *sauvagitude* et l'aspiration à une vie plus sobre et minimaliste qui flottent aussi dans l'air du temps. Ces désirs contemporains trouvent concrétisation dans l'escapade en fourgonnette aménagée. Les réseaux sociaux sont évidemment une aubaine pour appuyer la démarche et mettre en image cette vie de globe-rouleur dans une camionnette au confort moins rudimentaire qu'il n'y paraît. Entre tutos d'astuces, de déco et de bricolages pour améliorer son intérieur de nomade et carnets de route avec force de paysages époustouffants, le hastag *vanlife* compte près de 10 millions de publications. Les blogs et sites spécialisés aussi sont légion, qu'ils soient fidèles au mythe (*becombi.com*) ou généralistes (*vanlifemag.fr*). Reste à savoir si ces nouveaux adeptes et ces aspirations de circonstance sauront réinjecter du rêve à cette *Van life* qui carbure tout de même, pour une bonne part, à la nostalgie. Ce qui n'a pas échappé au constructeur allemand, qui annonce pour 2023 une version électrique de son mythique bus, prenant soin de l'habiller d'une carrosserie aux lignes rondes, pour un effet néorétro assumé. ☉

AUBOUT DE SOI

SON MONDE: LES GLACES INFINIES DU PÔLE SUD. L'EXPLORATEUR ANGLAIS **BEN SAUNDERS** Y A TIRÉ SA LUGE SUR DES MILLIERS DE KILOMÈTRES. POUR LUI, L'ANTARCTIQUE MONTRE CE QUE L'HUMAIN A DE MEILLEUR.

TEXTE **RENATA LIBAL**





C

ES JOURS, Ben Saunders est coincé dans sa maison du Gloucestershire, dans le sud-ouest de l'Angleterre, et il n'a même pas franchement envie de sortir faire un jogging. Les marathons de la saison ont été annulés, il vient de se faire une tendinite, alors il campe, comme passablement de monde, devant l'écran de son ordinateur. Il

dispense des cours à distance, donne des conférences, répond à des interviews, caresse son labrador Molly en passant. Pourtant, l'ambiance casanière n'a pas franchement été son fort ces dernières années. L'homme de 43 ans aime à dire que son truc à lui, «c'est de tirer une luge chargée de 200 kilos de vivres, par grands froids, dans l'un des coins les plus hostiles de la planète». Une manière pince-sans-rire et très british de dire qu'il fait métier de conduire des expéditions polaires. Il a ainsi couvert 7250 kilomètres à ski depuis 2001, en 12 expéditions principales, dont le record de la plus longue traversée arctique en solitaire: 1032 kilomètres... En octobre 2013, il est parti avec son coéquipier Tarka L'Herpinière pour un aller-retour entre l'île de Ross et le pôle Sud, sur le tracé légendaire qui a eu raison du capitaine Scott et de Sir Ernest Henry Shackleton au début du XX^e siècle. Ils sont les premiers à réussir cet exploit imaginé à l'ère de gloire des grandes découvertes arctiques: 108 jours pour franchir 2888 kilomètres, soit tout de même l'équivalent de plus de 68 marathons enchaînés sans jour de repos. Record du plus long voyage à propulsion humaine...

Toutefois – et ce n'est pas un effet Covid! – Ben Saunders ne cherche plus à se précipiter sur la banquise, chrono en main, même s'il reste intimement relié au monde blanc de là-bas. Il prend du recul face à la testostérone à haute dose et développe ces temps une manière plus partageuse d'aborder l'Antarctique. Cette région a, dit-il, tant à enseigner à l'être humain.

Que diable trouvez-vous dans cette région désolée, isolée, hostile...?

Longtemps, j'ai été y chercher un terrain d'aventure où montrer ce dont j'étais capable. J'avais 20 ans quand j'ai commencé à mener des expéditions et c'était alors beaucoup une question d'égo. Connaissez-vous cette magnifique écrivaine anglaise du nom de Sara Wheeler? Dans son livre «Terra Incognita», qui date de 1996 et raconte des projets scientifiques qu'elle a suivis sur place, elle ironise – je cite librement – sur une «zone de testostérone où des hommes barbus et endurcis allaient voir à quel point ils étaient

capables de mourir». C'était un peu moi... J'ai grandi sans père et je pense que, petit garçon, je cherchais des modèles, des exemples de ce que c'était que d'être un homme. Je les trouvais dans les romans d'aventure et dans les pages du magazine *National Geographic*. Quand j'y pense aujourd'hui, je vois bien que les héros que j'ai choisis étaient de totales caricatures du mec vrai de vrai... Mais au final, je me suis retrouvé à suivre leurs traces.

De quelle manière votre vision de la masculinité a-t-elle changé en vingt ans d'expédition?

Le thème est très clairement dans l'air du temps. Et il est d'actualité pour moi aussi. Au début, ma définition du succès se résumait à atteindre un objectif. Et j'en ai réalisé de vraiment très gros: j'ai skié en solo à la fois au pôle Nord et au pôle Sud, devenant ainsi la troisième personne à y être jamais parvenue (je suis membre d'un petit club très fermé!) et faisant tomber quelques records au passage. Mais un fait demeure: chacune de ces réussites, chacun de ces rêves, s'est avéré étrangement peu satisfaisant. Toute mon énergie était focalisée sur la ligne d'arrivée, or une fois parvenu là, je me retrouvais avec un vide, sans plus d'objectif en vue. Depuis, ma vision a changé de manière radicale. Aujourd'hui, je dirais que le succès, c'est cette aspiration, cette envie de lutter pour atteindre quelque chose... Le voyage, plutôt que la destination. Et les gens qui m'inspirent sont complètement différents des machos qui me faisaient rêver à l'époque. Je pense par exemple à cette amie femme d'affaires fantastique et très discrète, philanthrope très cultivée, dont tous les engagements ont un sens.

Plus de record sur la banquise, alors?

La pulsion du dépassement de soi permanent m'est effectivement un peu passée.

Pourtant, vous continuez à fréquenter ces contrées de glace...

A mes yeux, l'Antarctique a un côté complètement utopique. Voilà un continent gigantesque – la taille de la Chine et de l'Inde réunies – or personne n'en réclame la souveraineté. C'est la plus grande réserve naturelle au monde, gouvernée par un traité international, qui interdit tout forage minier, tout déversement de déchet. Il n'y a jamais eu de guerre non plus, ni d'armée, sur ces terres. La nature y est incroyablement préservée. Ce cas est unique. Si vous avez la chance d'y voyager, personne ne vérifie votre passeport. L'idée de nationalité n'y a aucune pertinence. La seule chose qui compte est votre capacité à coopérer avec les autres humains. J'aime y voir un cas d'école, alors que partout ailleurs sur la planète, la situation empire à cet égard. Et je parle là en Anglais infiniment attristé par ce qui nous arrive, sur le plan politique. Dans un certain sens, l'Antarctique est porteur d'espoir.

SEUL AU MILIEU DE NULLE PART

CI-DESSUS
Aventurier?
Explorateur?
Chasseur de records?
Ben Saunders se voit surtout comme un «raconteur» qui fait vivre l'Antarctique par ses récits.

PAGE PRÉCÉDENTE
Comment transmettre l'idée de l'immensité de glace? Ben Saunders raconte que l'Antarctique en compte (encore...) 2,6 millions de gigatonnes, ce qui, divisé par le nombre d'habitant au monde, donne... 10 porte-avions par personne.



Nous sommes tous dotés de **confiance en soi**. Mais, comme un muscle, il faut l'entraîner.

Comment vous décrivez-vous? Explorateur? Aventurier? Ironman? Chasseur de records...? Que faites-vous vraiment?

Je suis un vrai slasheur: un peu de tout cela à la fois. Sans compter ce dont je ne peux pas encore parler, comme ce fond d'investissement très novateur lié à l'environnement – encore une nouvelle aventure. Étrangement, je me vois effectivement comme un explorateur et un aventurier. La vie est une grande aventure, où il faut se réinventer chaque jour. Si on dézoome suffisamment, nous tous sur la planète partageons les mêmes ancêtres et nous agrippons au même bout de caillou qui fonce à 170 000 kilomètres à l'heure dans la stratosphère. Juste là, pendant que l'on cause. Si ça, ce n'est pas de l'aventure!

Comment vous sentez-vous dans la peau de celui qui a effectivement réalisé tous ces exploits?

Je crois que mes expéditions m'ont énormément appris sur mon potentiel, ma capacité à faire en sorte que les choses se passent, à transformer les rêves en réalité... J'ai une photo, sur le mur de mon bureau, prise d'un hélicoptère russe, en 2004, au large de la côte nord de la Sibérie: on ne voit rien d'autre que de la neige. J'étais dans le second hélicoptère, sur le point d'être déposé pour partir seul à ski vers le pôle Nord. J'avais 26 ans... Cette photo est une manière de me rappeler que ce moi de 26 ans a été capable de lever les fonds (un budget à 6 chiffres), de s'entraîner, d'affréter deux hélicoptères en Russie, de voler plusieurs jours pour arriver dans ce coin perdu et de survivre seul 72 jours dans une tente, à faire fondre la glace pour boire et cuire la nourriture. Tout cela sans carte, puisque vous vous déplacez en fait à ski sur la mer... Si j'ai pu réussir cela à 26 ans, je vais trouver une solution pour tout ce que je trouve difficile aujourd'hui.

La confiance en soi...

C'est l'ingrédient le plus important de mon succès. Je ne parle pas d'arrogance ou de suffisance, mais de foi dans ses capacités. Cette confiance est comme un muscle: il faut l'entraîner. Nous en sommes tous dotés naturellement – à des degrés divers. A chacun de la renforcer, en se confrontant à l'inconnu, en acceptant de se lancer dans des entreprises sans certitude. Il ne s'agit pas de jouer les têtes brûlées, attention! Je suis tout sauf un drogué à l'adrénaline.

Vraiment?

Sur place, les émotions n'ont rien à voir avec l'adrénaline. Il s'agit plutôt d'un test d'endurance, très long, très lent... Alors oui, parfois survient un moment de peur, voire de panique, mais c'est très rare et ce n'est pas du tout ce que je recherche.

Que se passe-t-il dans votre tête, quand vous êtes là, seul à tirer votre luge, affamé et frigorifié...?

Quand vous êtes seul, pour une expédition, vous êtes occupé à chaque minute. Vous n'avez pas de temps pour la réflexion, ni la méditation. Vous êtes en permanence en mode navigation, à surveiller l'heure. Le plus longtemps que je peux tenir sans boire ni manger dans les conditions de là-bas, c'est 90 minutes. Il faut répartir très précisément l'absorption de mes 6000 calories quotidiennes. Là-dessus, il s'agit de rester attentif à la météo, au meilleur parcours. Ironiquement, lors de la très grande expédition de 2013-2014, quand nous étions deux avec Tarka L'Herpinière, j'avais beaucoup plus de temps pour réfléchir. Nous alternions toutes les 45 minutes, chacun guidant à son tour et prenant la responsabilité du tracé et des pauses. La charge mentale était complètement différente. Ces trois quarts d'heure où je suivais étaient extraordinaires. Mes skis n'avaient qu'à avancer dans la trace, il suffisait de bouger les jambes. C'est alors que l'esprit peut vagabonder. A l'école, je me faisais toujours réprimander parce que je rêvassais. Mais je crois que j'ai trouvé une carrière où cette compétence est vraiment utile! Mon compagnon, lui, construisait dans sa tête le bateau de ses rêves, allant jusqu'à choisir l'essence de bois pour le pont et les livres dans la bibliothèque.

Et la peur de mourir?

J'ai longtemps vécu à Londres et je crois pouvoir dire que j'ai plus souvent frôlé la mort à vélo qu'en expédition. J'ai été fauché deux fois par une voiture... Les expéditions ne sont pas sans risque, évidemment, surtout en solo – un ami m'a fait remarquer que l'humain le plus proche de moi, en Antarctique, était le type dans la station spatiale internationale... C'est vraiment loin! Mais je gère cette situation en l'oubliant, en ne m'attardant pas sur son énormité.

Votre dernier grand voyage en solitaire date de 2017-2018 et vous avez dû l'interrompre, par manque de vivres. L'avez-vous vécu comme un échec?

Cela a été un voyage de prise de conscience. J'ai réalisé sur place que j'étais en train de faire la chose la moins aventureuse possible, puisque je faisais, pour la douzième fois, exactement ce que je savais faire. J'étais dans ma zone de confort. D'un côté, ce sentiment validait mon expertise, d'un autre côté, la dimension de défi avait disparu. Alors oui: j'avais épuisé les vivres, mais la principale différence, c'est que j'avais perdu ce désir absolu d'aller jusqu'au bout de mes possibilités. J'étais fiancé, je me sentais de nouvelles responsabilités vers lesquelles j'avais envie de revenir. Un ami cher – Henry Worsley – était décédé peu auparavant dans une expédition... Au fond, les raisons étaient multiples pour que je m'arrête au pôle Sud et que je rentre. Je n'ai aucun regret.

EXPÉRIENCE EN PARTAGE

CI-DESSUS

A chaque instant, il faut choisir son passage dans la mer de glace, un paysage mouvant qui n'est répertorié sur aucune carte.

PAGE SUIVANTE

Le brise-glace Ocean Eclipse va transporter, en novembre, le premier voyage de vulgarisation scientifique animé par Ben Saunders. Le bateau relève de la prouesse de stabilité et de technologie, avec un design très particulier à la proue et une consommation d'énergie maîtrisée. Renseignements sur: insidexpeditions.com/eclipse2021



Les puristes assurent que la vraie aventure se vit avec un minimum d'équipement et sans le filet des technologies de communication... Qu'en dites-vous?

J'adhère à cette vision de la légèreté, puisque je tracte moi-même mes vivres et mon équipement. Quant à la possibilité d'appeler de l'aide, il arrive qu'elle ne simplifie pas les choses...

Que voulez-vous dire?

Je pense à cette nuit, au milieu de 10 semaines de solitude, à 26 ans: il y avait un vent terrible (ce qui est plutôt inhabituel) et je sentais la mer sous mes pieds, avec cette sensation de la glace qui craque sous la tente, la nuit. C'était très angoissant. Vous êtes couché là, à vous demander quelle est exactement l'épaisseur de la couverture neigeuse et à calculer que sous votre petit matelas, il y a près de 3 km de profondeur marine. Vous êtes seul au milieu de 14 millions de kilomètres carrés – c'est davantage que les Etats-Unis – et vous venez de réchauffer une ration de ragoût de poisson, tout en sachant que les ours polaires ont vraiment l'odorat très fin... Ce drôle d'état peut dégénérer en panique et la pire des choses à faire serait de s'emparer de son téléphone satellite pour appeler... Qui? Maman? En revanche, les moyens de communication contemporains permettent de raconter l'histoire sur le vif et ça, c'est extraordinaire. Depuis 2003, j'ai parlé en direct avec des journalistes, ainsi qu'avec des centaines d'écoliers, qui m'ont bombardé de questions. J'adore cela! Le suivi en temps réel donne une dimension véritablement différente au récit.

Vous continuez à beaucoup raconter, avec des conférences, des stages de motivation en entreprise. Mais peut-on vraiment bénéficier de votre expérience sans avoir jamais eu froid, faim ou peur?

On peut aussi définir mon job en disant «raconteur» plutôt qu'explorateur. J'étais un adolescent timide et prendre la parole en public m'effrayait bien davantage que la banquise. Mais je me suis pris au jeu. L'humain est un être de récits et j'essaie de raconter celui d'une trajectoire humaine faite de rêves, d'ambitions, de succès et d'échecs et de la lutte de chaque instant que cela implique. Les entreprises me sollicitent pour des séminaires sur le travail en équipe, la communication ou le leadership... Et ces derniers temps, il a beaucoup été question de solitude et de travail à distance. D'une certaine manière, je suis l'incarnation ultime du télétravail! Même dans une expédition en solo, il y a toujours une équipe en arrière-plan et il s'agit de travailler ensemble, à des milliers de kilomètres de distance. Je dois pouvoir leur faire confiance au point de mettre ma vie entre leurs mains. Dans de telles conditions, la communication est fondamentale! Vous voyez, il y a beaucoup de liens à tirer...

Votre message est aussi celui de la persévérance.

Il s'agit surtout de rester concentré. En expédition, dans un environnement exigeant, une multitude de variables interfèrent avec mes objectifs et échappent totalement à mon contrôle. Dans les pôles, il s'agit surtout de la météo, des températures et de la visibilité. Chaque expédition décline l'art de gérer son énergie. C'est vraiment une équation calories/temps/distance. Il est dès lors hors de question de gas-

pillier la moindre parcelle d'énergie pour des éléments impossibles à changer. Ma colère ne changerait rien au vent, mais elle me ralentirait. La frustration aussi est une perte d'énergie physique, émotionnelle, mentale, qui prêterait les chances de succès. A un moment où nous sommes si nombreux à être coincés à la maison, il faut raisonner de la même manière.

Le confinement mondial doit être particulièrement frustrant pour quelqu'un comme vous, dont la vie est en route...

Que faites-vous sur votre sofa?

L'année 2020 s'annonçait comme une année des plus mouvementées. Au passage de l'an, j'étais en Antarctique, avec ma femme, qui était venue me rejoindre pour les Fêtes. Et vous n'allez pas me croire, mais nous avons volé, le 31 décembre, en jet privé, des glaciers sur la mer jusqu'à Cape Town – un vol de 5 heures hallucinant de beauté. Nous avons assisté à une soirée-là bas, puis ma femme est repartie pour Londres, alors que moi je m'embarquais pour une série de conférences, en commençant pas New York. J'étais censé participer à tellement d'événements que j'en ai perdu le compte. Or, au final, le grand moment de l'année dernière a été l'arrivée au village, d'une vieille fourgonnette Peugeot, qui avait installé à bord un four à pizza. Nous sommes descendus au village à pied, dans le noir, avec le chien et nos lampes frontales et jamais auparavant une pizza au feu de bois ne m'avais transporté à ce point. Changement d'optique...

Et le voyage public que vous prévoyez en novembre prochain? Du coup, il est d'une tout autre trempe que vos exploits dans le froid...

L'idée est de rassembler, en une croisière, une centaine de personnes vraiment intéressées par l'Antarctique et d'aller assister ensemble à l'éclipse solaire. Le bateau Ocean Eclipse relève de la prouesse technologique, c'est un brise-glace au design novateur et respectueux de l'environnement. Je suis heureux d'accueillir ce groupe avec le Tessinois Bruno Giussani: il est l'une des têtes pensantes des conférences TED et sa connaissance des enjeux climatiques est impressionnante. Je tiens beaucoup à ouvrir ce monde de glace à un public plus large que celui des seuls scientifiques et de leur réseau exclusif. Je compte aussi embarquer six jeunes – trois filles, trois garçons – pour qu'ils racontent ensuite ce qu'ils ont vu à leur manière.

Des étudiants?

Mon frère est enseignant – en Suisse d'ailleurs, à Villars – et nous parlons souvent ensemble de ce scepticisme montant des jeunes envers la parole – ou l'écrit – de leurs aînés, en politique comme dans les médias. L'année qui vient de s'écouler n'a fait que renforcer ce clivage. J'aimerais beaucoup, à l'avenir, développer des projets qui mettent en lumière la puissance de jeunes narrateurs. J'imagine une collaboration qui leur ouvre des portes et les aide à produire des récits, mais aussi des films, des photographies, d'autres approches artistiques. Ces régions lointaines qui me tiennent tant à cœur doivent vivre dans les productions des jeunes générations. Ce serait pour moi un beau passage de témoin. ☺



NUITS À L'ÉTROIT

Des semaines d'affilée à manger et à dormir dans un espace si réduit, qu'il «serait illégal d'y incarcérer des prisonniers».

MODE



PYJAMA PARTY

SOYEUSES ET FLUIDES, DES TENUES INSPIRÉES DE L'ÉLÉGANCE ORIENTALE POUR CONFONDRE LE JOUR ET LA NUIT. EN GRANDE CLASSE!

PHOTOS NAOMI JANG STYLISME SIMON PLYSER



RAHEL Pyjama de jour Ombre dans l'Eau, coton, **Diptyque x Pierre Marie**, boucles d'oreilles à logo, métal doré, **Saint Laurent par Anthony Vaccarello**. Ceinture double, cuir de veau, **Christian Dior**.
SUJUNG Robe, twill de soie imprimé, **Sœur**. Dans les verres, Grande Cuvée, 169^e édition, **Champagne Krug**.



Ensemble esprit pyjama chemise et pantalon, twill de soie imprimé du dessin «Poste et Cavalerie», **Hermès**. Bouteilles Grande Cuvée, 169^e édition, **Champagne Krug**.



SUJUNG Chemise asymétrique brodée et pantalon taille V esprit pyjama, soie, **Lanvin**. **RAHEL** Top et jupe, polyester, **Sacai**. Bague Nami 5 anneaux, vermeil rose, **Ökan Studio**.



RAHEL Veste kimono imprimée, polyester recyclé, **Etam**. **SUJUNG** Robe chemise à manches courtes, organza de soie avec motif et sous-robe, coton ajouré, **Fendi**.



Veste Palto avec broderies Paisley, coton, short Patchwork, lin, et brassière Jardin, élastane, laine et coton, **Christian Dior**. Grande Cuvée, 169^e édition, **Champagne Krug**.



Direction artistique Géraldine Dura
Production Endrit Nurcaj
Assistant photo Alexandre Sallé de Chou
Coiffure et maquillage Tilia Novotny
et Helve Leal Modèles Sujung et Rahel
Merci à l'hôtel Dolder Grand à Zurich
et à son chef Heiko Nieder pour
nous avoir accueillis dans les cuisines.
CE SHOOTING A ÉTÉ RÉALISÉ
EN PARTENARIAT AVEC CHAMPAGNE KRUG

Bulles aux petits oignons

CHAMPAGNE ET OIGNON: L'ACCORD EST SURPRENANT, MAIS SAVOUREUX. LA MAISON KRUG CHAHUTE LES RÈGLES DU GRAND STYLE

TEXTE LA RÉDACTION

VISITE POUR INITIÉS: quel gourmet ne rêve pas de s'introduire discrètement dans la cuisine d'un grand chef, pour inspecter les lèchefrites, ouvrir la chambre froide en catimini? Sujung et Rahel, les deux modèles de notre série de mode, ont eu ce privilège – et du coup toute l'équipe de production les a accompagnées dans l'antre de Heiko Nieder, le magicien de l'hôtel Dolder Grand, à Zurich. Le chef multiétoilé (2 étoiles Michelin, 19 points au Gault&Millau) leur a même préparé des amuse-bouches, un mardi de fermeture du restaurant. Et il leur a servi un verre Krug Grande Cuvée, dont l'édition 169 sort ces jours.

C'est que l'homme appartient au club très fermé des ambassadeurs Krug. La maison de champagne fondée en 1843 compte ainsi quatre lieux en Suisse, où ses trésors liquides sont servis avec toute la passion indispensable au plaisir partagé. Outre le Dolder Grand, les amateurs peuvent aussi découvrir des millésimes anciens et rares au Lausanne Palace, au Badrutt's Palace à Saint-Moritz et au Grand Bellevue à Gstaad. La Grande Cuvée numérotée est une des traditions de la famille Krug, perpétuée par Olivier Krug, sixième génération. Chaque année, un assemblage unique et extraordinaire est constitué par plus de 120 vins, issus de 10 années différentes. Autant dire que le concept dépasse la notion de millésime, perpétuant le rêve du fondateur de la Maison, Joseph Krug, de recréer la meilleure cuvée prestige de la vendange de l'année, indépendamment des aléas climatiques. Les bouteilles portent le numéro de leur création et reposent encore 7 ans en cave avant de passer – peut-être – à table... ou de changer de cave. «J'ai vraiment des bouteilles anciennes à disposition, sourit Heiko Nieder, elles sont exceptionnelles!» Chaque étiquette porte par ailleurs un numéro d'identification, le Krug ID, qui permet d'accéder, en ligne, à l'histoire détaillée de ce vin... ainsi qu'à la musique qui l'accompagne au mieux, spécialement sélectionnée pour chaque cuvée.

Si la renommée de la maison Krug repose sur d'infimes parcelles, chacune vinifiée séparément afin de créer une merveilleuse bibliothèque de vins, si les méthodes de culture et le travail en cave répondent au plus haut niveau d'exigence, l'ambiance n'est pas snob pour autant. Ce champagne, dit-on chez Krug, «n'est pas conçu pour les connaisseurs, mais pour tous ceux qui aiment les bonnes choses». Cet état d'esprit décontracté – «rough luxury» ou luxe rugueux, dit-on dans le milieu – se reflète aussi dans cette opération gourmande que la maison a initiée en 2015: chaque année, un ingrédient de base est identifié et des chefs du monde entier sont invités à l'intégrer à une recette créative qui s'accorderait merveilleusement avec la Krug Grande Cuvée ou le Krug Rosé. Il y a déjà eu la pomme de terre, l'œuf, le poisson, le champignon, le piment... et voici, cette année, l'humble oignon en vedette.

Cette opération annuelle nommée Single Ingredient vise aussi à dédramatiser l'expé-

rience champagne, à l'ancrer dans le réel – sans rien perdre en bonheur. La conception des recettes de cuisine commence toujours par un voyage, durant lequel des chefs de tout premier plan, au niveau mondial, font connaissance et découvrent ensemble une face cachée de l'ingrédient choisi. La quête de l'oignon originel les a menés au Rajasthan en 2019. «C'était mon premier voyage en Inde, raconte Heiko Nieder, et j'en garde des souvenirs extraordinaires: ces odeurs, ces couleurs sur la table, ces épices! Et tout s'accordait parfaitement avec le Krug Rosé.» Ils étaient ainsi 11 chefs, tous ambassadeurs Krug, accompagnés de la cheffe de cave Julie Cavil, à découvrir et créer ensemble. Une complicité toute particulière s'est nouée entre Heiko Nieder et le chef indien Prateek Sadhu, du restaurant zéro déchet Masque, à Bombay. Sa cuisine d'inspiration cashmiri va venir – si la situation sanitaire le permet – s'inspirer mutuellement avec la précision chirurgicale du style Heiko Nieder, lors d'une expérience pop-up à quatre mains, en septembre à Zurich. Sous le sceau (seau) du champagne Krug, naturellement!

Pour en revenir à celui-ci, comment déguster au mieux cette fameuse Grande Cuvée dont l'édition 169 est attendue par tous les amateurs? Selon Heiko Nieder, il y faut quelques indispensables: un verre adéquat en forme de tulipe (Krug en propose de très beaux) – en aucun cas des flûtes ou des coupes, pour que la saveur puisse prendre toute son ampleur. La température ensuite: légèrement chambré, pas trop glacé. Avec cela? Pas trop de saveurs douces ou acidulées, plutôt des tonalités riches et généreuses en bouche, comme quelques tranches de jambon Pata Negra. Ou des amuse-bouches épicés. Et surtout: «Ne jamais en boire trop peu, sourit Heiko Nieder. Il faut se resservir et savourer chaque gorgée.»



Accord Krug Grande Cuvée et oignon: voilà le mariage inattendu de l'année. Les chefs du monde entier proposent des recettes qui subliment les deux partenaires en goût.



CHEF HEIKO NIEDER

Cuisinier de l'Année Gault&Millau en 2019, le chef responsable des cuisines du merveilleux hôtel Dolder Grand, à Zurich, appartient à la ligue très exclusive des huit meilleurs chefs suisses. Sa passion pour les champagnes Krug? «Ils font preuve d'un équilibre absolu, qui s'accorde avec tout.»



OIGNON, FOIE GRAS, TANT ET PLUS

Traditionnellement, la soupe à l'oignon est le plat des fêtards, de ceux qui rentrent tard et s'arrêtent, encore un instant, pour prolonger le moment. Autant dire que le champagne et l'oignon sont liés par une histoire d'amour nocturne. Est-ce à ce rituel que se réfère le chef Heiko Nieder, ambassadeur Krug avec cette interprétation hautement sophistiquée de l'oignon braisé en son consommé de foie gras? Toujours est-il que le chef du Dolder Grand à Zurich propose une entrée, pour accompagner le champagne, qui «met en valeur la richesse et la profondeur des saveurs». Il part ainsi d'un oignon braisé, qu'il associe à un autre oignon frit, un rien de moutarde de mangue, un consommé clarifié et une tranche de foie gras de canard. Cette recette, ainsi que d'autres, imaginées par 11 grands chefs de 9 pays différents, est à retrouver dans le recueil «Gotta Peelin'» que la Maison Krug publie ces jours sur l'accord étonnant mais ô combien séduisant entre bulles et oignons.



Les abeilles sont le symbole d'un nouveau luxe éco-responsable comme en témoignent les ruches de l'Hôtel Alpina Gstaad.

Ruches et célèbres

TRAVAILLEUSES, ORGANISÉES ET ARTISANES D'UN PRODUIT LOCAL ZÉRO DÉFAUT, LES ABEILLES SONT DEVENUES LES AMBASSADRICES DE LIEUX ET DE MARQUES DE PRESTIGE. DES PARTENARIATS VERTUEUX QUI BOURDONNENT DE BONHEURS PARTAGÉS.

TEXTE JENNIFER SEGUI

L Y A UNE ANNÉE PILE, on ne parlait (presque) que d'elles. En plein confinement, l'arrêt de l'activité humaine couplé à une météo précoce allaient, selon les pronostics, donner lieu à une récolte de miel record. Des prévisions vite confirmées par les «happy-culteurs» d'ici et d'ailleurs, trop heureux d'annoncer dès la fin mars un nectar de printemps blanc, crémeux comme un bonbon. D'ordinaire discret, le constructeur britannique de voitures de luxe Rolls-Royce rompait le silence de ses ateliers mis à l'arrêt par la situation sanitaire en se félicitant, sur son blog, de sa nouvelle production 100% écompatible: les six ruches de la marque, installées au beau milieu des dix-sept hectares de terre et d'un demi-million d'arbres et de fleurs sauvages de son site de production de Goodwood, dans le Sussex, avaient atteint des records. Associer son nom à ces irréprochables ouvrières ailées est une idée porteuse en termes d'image, qui fait aussi son chemin en Suisse. Vincent Mani, co-CEO de l'agence de communication romande BuxumLunic confirme: «Pour une entreprise, avoir des ruches, ça a un côté fun tout en s'inscrivant dans une démarche durable. Cela a à voir aussi avec cette symbolique qui consiste à ramener la nature en ville. Et quel joli matériel à utiliser, notamment sur les réseaux sociaux».

Au Beau-Rivage Palace de Lausanne, ce ne sont pas moins de cinq colonies qui profitent des quatre hectares de parc arborés autour de l'établissement. Pour produire le pots offerts à quelques clients ou parfois mis à disposition au petit-déjeuner, l'établissement a confié le destin de ses précieuses ouvrières à l'apiculteur Sylvain Uldry, qui gère ici et là différents ruchers. Pour ce professionnel des abeilles, l'environnement dont elles jouissent est à l'image du standing que le BRP offre à sa clientèle: «Ouchy est un lieu favorable. Il y a beaucoup de parcs et, grâce au parti pris par la Ville de Lausanne de ne pas recourir à des pesticides pour l'entretien de ses espaces verts, les abeilles profitent d'un environnement sain, peut-être même plus que dans certaines zones agricoles.» Parc du Beau-Rivage à Lausanne, toits du Schweizerhof à Berne (qui utilise une partie de son miel pour les soins du spa), mais aussi jardins du Baur au Lac à Zurich où le «Baur

au Lac Honey» est produit par des abeilles au cœur d'une ruche mini-réplique du bâtiment de l'hôtel... Les établissements hôteliers et leurs imposants édifices sont des hôtes tout trouvés.

Du côté des manufactures horlogères, on accueille aussi volontiers ces ouvrières qualifiées, autrefois symboles du pouvoir impérial. Ainsi la maison Jaeger-LeCoultre, au Sentier, offre à ses dix ruches toute la richesse de la nature des environs du lac de Joux. A Nyon, ce sont onze maisonnettes en forme de chalets de bois rehaussés du nom de la marque qu'Hublot fait trôner devant le plus récent bâtiment, offrant aux employés un spectacle quotidien. Ceux-ci peuvent, en bonus de quelques pots made by Hublot, participer à des ateliers organisés par la société Bees4You et son fondateur Nicolas Marsault. Ce dernier propose en outre des ruches clés en main à des entreprises de la région, à l'image d'Hublot, Vuitton à Meyrin ou encore des institutions comme la Fédération des entreprises romandes à Genève (FER).

Un produit vivant à déguster frais et cru

Difficile de trouver des ambassadrices plus élégantes pour incarner des vertus très dans l'air du temps: sens de la collaboration, planification, travail minutieux, respect et encouragement de la biodiversité. Et – on l'oublie presque! – le produit issu de tant d'efforts a récemment retrouvé toutes ses lettres de noblesse, comme le confirme Stéphanie Vuadens, apicultrice en région genevoise, qui propose elle des ruches en parrainage: «Au départ, l'apiculture était une activité très artisanale. Puis, comme d'autres produits, elle a subi les méfaits de la consommation de masse. On a importé tout et n'importe quoi, utilisé des produits pour stabiliser, mélangé des miels de toutes provenances, arrêté d'indiquer la date de récolte. Or, le miel, même s'il peut se conserver des années, est un produit vivant qui, pour garder toutes ses vertus, doit se déguster cru et frais.» Fraîcheur et proximité, encore deux valeurs à ajouter à la liste. Et ces collaboratrices ailées et bénévoles ne manquent pas de piquant, donnant en outre lieu à de multiples anecdotes sur leur installation. Ont-elles seulement un défaut? ☺



LUXE IS HONEY

Plusieurs marques horlogères, comme ici Jaeger-LeCoultre, accueillent sur leurs sites de production des colonies d'abeilles et produisent ainsi un miel à leur nom.

Variations **parfumées**

PRENEZ CINQ SENTEURS QUI CHANTENT L'ART DE VIVRE À L'ITALIENNE, RÉHAUSSEZ-LES D'ESSENCES NATURELLES ET CRÉEZ UNE SIGNATURE BVLGARI ALLEGRA EXCLUSIVE.

TEXTE LA RÉDACTION



LE NEZ

C'est sa marque de fabrique. Jacques Cavallier joue avec les ingrédients actifs naturels, les sublimant en jus innovants et raffinés de la plus haute qualité. Grâce à son expertise et à son sens du précieux, le parfumeur - né à Grasse, la capitale mondiale du parfum - réussit, avec Bvlgari Allegra, à capturer les émotions de la joie de vivre italienne. Avec une dimension ludique en prime.



UN BOUQUET D'AMOUR

Fidèles à la tradition Bvlgari, tous les parfums Bvlgari Allegra captivent par leur dimension artistique et l'attention portée aux détails. Avec le plus grand soin, le parfumeur Jacques Cavallier a sélectionné pour les essences Magnifying des ingrédients exceptionnels dans la nature, isolant pour chacune les molécules les plus expressives pour en faire ressortir les caractéristiques exclusives. Par exemple, la rose, illustrée ici, est magnifiée grâce à un mélange de roses bulgares et turques combiné à une distillation particulière qui lui donne de subtiles notes boisées. De son côté la vanille de Madagascar, dont les fruits sont séchés au soleil, exhale une douceur délicate aux notes de cuir. Tel un joaillier assemblant des pierres précieuses, Jacques Cavallier a utilisé ces ingrédients pour créer des accords de parfums révolutionnaires.



C

COMME COLLECTION

Plus qu'un parfum, voici une collection olfactive, à s'offrir en entier ou flacon par flacon. Un parfum unique pour chacune: voilà ce que permet la nouvelle expérience personnalisée de Bvlgari Allegra. La collection comprend cinq eaux de parfum, chacune saisissant un moment emblématique de vie italienne: l'énergie du soleil et le goût de la Méditerranée, l'émoi d'un rendez-vous amoureux à Rome, la douceur réconfortante d'un repas de famille, le plaisir simple d'un *aperitivo* en terrasse ou l'opulence d'une fête vénitienne. A ces eaux de parfum, il suffit d'ajouter une des cinq essences Magnifying exclusives - bergamote, rose, patchouli, vanille ou musc - pour créer son propre parfum, unique et intime. Les variations sont infinies. Et si on ne trouvera pas deux parfums semblables, tous, en revanche, porteront en eux, comme un joyau précieux, quelques gouttes de la joie de vivre italienne, comme un dénominateur commun.



#MAGNIFYFORMORE
QUELQUES GOUTTES D'UNE
**ESSENCE MAGNIFYING
EXCLUSIVE** SUFFISENT
À DONNER AUX EAUX DE
PARFUM BY BVLGARI ALLEGRA
LA TOUCHE *COSÌ ITALIANA*.

TOUS LES SENS DE LA DOLCE VITA

Fidèles aux codes esthétiques du joaillier de luxe, les flacons acidulés de Bvlgari Allegra font écho aux pierres précieuses. En verre (à 96%), ils sont proposés dans des écrins composés à 80% de matières recyclées. L'aspect facetté des bouchons renvoie aux colonnes de la Rome antique, patrie d'origine de la Maison et à sa douceur de vivre résumée en deux mots: *dolce vita*. *Dolce*, c'est aussi le nom des *pasticcerie*, délices sucrés qui plongent en enfance. Bvlgari Allegra convie toutes les émotions vibrantes, sensuelles et gourmandes de l'*italian way of life*. «J'ai été totalement inspiré par l'âme italienne. Cette italianité dont on parle, que tout le monde envie à l'Italie et que personne ne parvient à égaler», confie encore Jacques Cavallier.



Emmène-moi au loin

RÊVES D'EAUX TURQUOISES, DE VÉGÉTATIONS LUXURIANTES, D'AVENTURES DANS LE DÉSERT...
VOICI QUATRE MONTRES QUI ALIMENTENT LES DÉSIRS D'ÉVASION.

TEXTE MATHILDE BINETRUY



Le désert de Gobi

L'image revient en écho quand le mot désert apparaît au détour d'une lecture: une vaste étendue de sable, un horizon infini, l'aventure dans sa définition la plus pure. Ce paysage qui vient s'accrocher à notre mémoire (de sédentaire), un homme l'a foulé en 2004, lors d'une randonnée en solo dans le désert de Gobi: l'alpiniste Reinhold Messner. C'est à lui que Montblanc dédie sa Geosphere 1858. La montre reprend tous les codes de l'exploration: un cadran beige fumé, un boîtier de 42 mm en bronze, matériau taillé pour le grand air, une indication de deux hémisphères séparés qui donnent l'heure n'importe où dans le monde, un affichage d'un fuseau horaire à 9 heures et une lunette rotative bidirectionnelle en céramique, véritable boussole. La petite touche finale c'est ce cuir de veau sfumato marron aux surpiqures beiges, bracelet de baroudeur par excellence.

Montblanc Geosphere 1858, série limitée à 1858 ex., étanche à 100 mètres, réserve de marche de env. 42 heures, 6000 fr.



La forêt tropicale

Avec elle, le poignet a des allures de *Vendredi ou la vie sauvage*. C'est brut, frais, vivant. Chez Rolex, l'Oyster Perpetual Datejust 36 est le réceptacle d'une végétation luxuriante. Sur son cadran «Palmiers» de 36 mm, est inscrit un décor de forêt tropicale grâce à une prouesse de haute technologie: le laser femtosecondes (*une modification de l'état de la surface d'un composant par pulses laser de la matière à des échelles infinitésimales, ndlr*). Ce vert olive brillant s'ajoute à d'autres motifs de désir: une alternance de finitions poli-mat, une lumière plus intense sur les chiffres mais aussi le calibre automatique (3235) et un système de bracelet réglable qui permet un confort de plus ou moins 5 mm. La montre raconte comment le retour à la nature tient la corde depuis la crise sanitaire et à quel point Rolex sait saisir l'air du temps.

Rolex Oyster Perpetual Datejust 36, étanche à 100 mètres, réserve de marche de env. 70 heures, 6700 fr.



La mer des Wadden

C'est un littoral qui s'étire le long des côtes néerlandaises, danoises et allemandes, territoire d'une faune et d'une flore stupéfiantes: la mer des Wadden. L'Oris Dat Watt Limited Edition ne sauvera peut-être pas cet écosystème unique, mais sa réalisation contribuera à le préserver. Proposition est ainsi donnée à chacun de ses 2009 acquéreurs (en référence à l'année où la région a été inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco) de considérer l'achat de cette édition spéciale de 43.5 mm en acier comme un moyen d'initier «un changement pour le mieux». Sa fonction «amplitude des marées», régie par une aiguille centrale blanche, fait voyager dans une autre dimension. C'est un prétexte à avoir à nouveau 10 ans et à courir entre bancs de sable, prairies d'herbes marines, marais salés et dunes façonnées par les flux et reflux de la mer du Nord. L'horlogerie, en ce moment, se situe à ce point de bascule entre deux espaces (temps).

Oris Dat Watt Limited Edition, série limitée à 2009 ex., étanche à 300 mètres, réserve de marche de env. 38 heures, 2450 fr.



Les Maldives

Bienvenue aux Maldives! La carte postale couleur lagon offre un terrain de jeux idéal à ceux qui sont attirés par les profondeurs insondables. Vraiment insondables? Si on la prend au mot, la nouvelle montre de plongée Carl F. Bucherer ScubaTec Maldives est capable de descendre à 500 mètres. Bigre! Quatrième opus du partenariat avec la Fondation Manta trust, la pièce est taillée pour l'aventure sous-marine avec ses 44,6 mm de diamètre, sa couronne vissée et sa valve à hélium. Pour le côté désirable et éthique, cap sur son bracelet fabriqué à partir de bouteilles en PET 100% recyclées, récupérées en Méditerranée. *Last but not least*, son autre vertu réside dans son hommage au partenariat à long terme entre Carl F. Bucherer et le Manta Trust qui lutte pour la préservation des raies manta menacées et des écosystèmes indispensables à leur survie. Une partie de ses ventes permettra de financer une station de recherche flottante.

Carl F. Bucherer Patravi ScubaTec Maldives, étanche à 500 mètres, réserve de marche de env. 38 heures, 5900 fr.

COMMUNIQUÉ

CAUDALIE

Vinoperfect

Le sérum anti-taches se réinvente.
Plus efficace, plus naturel.

Un sérum anti-taches culte

Désormais composé à 98% d'ingrédients d'origine naturelle, le Sérum Éclat Anti-taches Vinoperfect prévient et corrige tous les types de taches, quelle que soit leur origine :



- ✓ Soleil
- ✓ Acné
- ✓ Déséquilibre hormonal
- ✓ Taches installées

Non photosensibilisant. Convient aux femmes enceintes et allaitantes.

Votre duo anti-taches de l'été

Pour un bronzage sans taches, lumineux et durable, nous vous offrons la Crème Solaire Visage Anti-rides SFP50 25mL à appliquer après le Sérum Vinoperfect !⁽¹⁾



Formules bien notées sur les applications de scan de produits.⁽²⁾

98%
INGRÉDIENTS
D'ORIGINE NATURELLE

vegan

0% Parabènes, phénoxyéthanol, phtalates, huiles minérales, PEG, silicones, ingrédients d'origine animale.

1%
FOR THE
PLANET
MEMBER

N°1

en pharmacie
en France⁽³⁾



Effet anti-taches dès 1 flacon⁽⁴⁾

Coloration des taches

-63%⁽⁵⁾

Efficacité sur tous les types de peaux⁽⁵⁾



Photos non retouchées

EN PHARMACIES, BOUTIQUES SPA CAUDALIE ET SUR CAUDALIE.COM

(1) Offre valable dans les points de ventes participants, sur caudalie.com, et dans les Boutiques Caudalie. Non cumulable, valable dans la limite des stocks disponibles. Photos non contractuelles. (2) Novembre 2020. (3) IQVIA - PharmaOne - Marché des produits dépigmentants (classe 82B4) en pharmacie et parapharmacie en France - CMA Octobre 2020 - en valeur. (4) Étude clinique, auto-évaluation, 56 jours, 65 femmes. (5) Étude clinique, scorage dermatologique, 56 jours, 65 femmes, 91% des volontaires.



Les fresques du chœur de l'église de l'abbaye d'Einsiedeln à Schwytz.

10

ENVOLÉES BAROQUES

STUCS, ORS ET VOLUTES:
CES ÉDIFICES SUISSES ET
FLAMBOYANTS FONT
TOURNER NOS TÊTES.

TEXTE PAULINA SZCZESNIAK ET ESTELLE LUCIEN



1 Schwytz

L'abbaye d'Einsiedeln

Le lieu L'histoire du monastère commence en 828, lorsque le moine bénédictin Meinrad décide de s'établir sur le mont Etzel et d'y vivre en ermite. Après sa mort – tué par des vagabonds – le lieu a toujours été occupé, plusieurs églises y ont été érigées, certaines détruites par le feu. L'église baroque avec ses deux hautes tours, qui marque aujourd'hui le centre de l'abbaye, a été construite entre 1720 et 1735 selon les plans du frère laïc Caspar Moosbrugger, alors que son frère Johann en a supervisé la construction. La décoration intérieure est également l'œuvre de frères: Cosmas Asam, originaire de Bavière, a réalisé les peintures du plafond; Egid Asam les stucs. Les fresques du chœur sont l'œuvre des Fratelli Torricelli de Lugano... après que Tiepolo ait été jugé trop cher.

Mais encore... En 1803, la Vierge noire – la «star» de l'abbaye qui attire près de 800 000 pèlerins par an – a été nettoyée après avoir été pendant des siècles noircie par la suie des bougies. Or, le visage rosé de la statue n'a pas plu. Elle a été repeinte en noir sans autre forme de procès.

2 Soleure

Le Château de Waldegg

Le lieu Quelle belle entrée en matière: avant d'atteindre le château de Waldegg, il faut parcourir 500 mètres d'une somptueuse allée de tilleuls. Erigé à la périphérie de Soleure, ce joyau impressionne par l'étendue de sa façade, longue de 70 mètres, alors qu'en profondeur le bâtiment ne mesure de 12 mètres. Construit vers 1680 comme résidence d'été par l'avoyer Johann Viktor I. de Besenval, le Waldegg est la version luxe d'une «Türmlihaus» (maison à tourelles), modèle alors populaire auprès des classes supérieures. En 1989, le Canton a transformé le château en musée, mettant au jour des peintures murales, le décorant de mobilier d'époque et replantant le délicieux jardin baroque avec son orangerie et son potager.

Mais encore... Il est étonnant que ce témoin architectural de l'Ancien Régime – Soleure a été le siège des ambassadeurs du roi de France, jusqu'en 1792 – soit resté dans un écrin vert aussi vaste. On doit cette préservation aux derniers propriétaires des lieux, qui, en 1963, ont stipulé dans le contrat de donation qu'aucun des terrains associés ne devienne constructible.

3 Zurich

L'église Saint-Pierre

Le lieu Si Saint-Pierre a été la première église réformée de Zurich en 1706, l'endroit où elle s'élève avait déjà accueilli des lieux de culte dès le VIII^e siècle, comme l'ont démontré des fouilles archéologiques. De cette première époque, il reste des vestiges sous le chœur actuel (où est enterré Rudolf Brun, premier maire de Zurich) et la partie inférieure de la tour, dont la forme définitive date de 1500. Son horloge, avec son cadran de 8,7 mètres, est la plus grande d'Europe, alors que son clocher a été utilisé pour signaler les incendies jusqu'en 1911. La nef actuelle, dotée d'une galerie baroque, a été érigée en 1705, à la vitesse de l'éclair: démolition de l'ancienne structure en été et inauguration de la nouvelle à Noël! Mais les ornements intérieurs n'ont été achevés que l'année suivante, avec, le 14 novembre, la célébration d'un premier office religieux, pour lequel on raconte que le diacre aurait prêché pendant «trois heures à la sueur de son front».

Mais encore... La tour et la nef n'ont pas les mêmes propriétaires: la première appartient à la ville de Zurich, la seconde à la paroisse de Saint-Pierre.



4 Argovie

Le Château de Wildegg

Le lieu Attention! Ne pas confondre le château de Wildegg avec celui de Waldegg (voir n° 2)! Le premier, Wildegg donc, perché sur l'éperon rocheux du Chestenberg à quelque 80 mètres au-dessus de la commune de Möriken-Wildegg, est très ancien: son corps central est constitué d'un château construit au début du XIII^e siècle pour les Habsbourg afin de contrôler un point stratégique sur l'Aare, et qui a brûlé en 1552 à la suite d'un orage. Les intérieurs baroques et colorés datent des années 1680, lorsqu'il a été converti en une demeure privée. À cette époque, il appartenait déjà à la famille aristocratique argovienne des Effinger, qui l'a transmis à onze générations – jusqu'à ce que la dernière «demoiselle», Julie von Effinger, décède sans enfants en 1912 et lègue son château à l'Etat, qui le transforme en musée avant la fin de la Première Guerre mondiale.

Mais encore... Dans les jardins qui occupent 3300 m² poussent près de 300 variétés anciennes de légumes, céréales et baies, ainsi que des herbes aromatiques et médicinales, sous la sauvegarde de la Fondation ProSpecieRara, pour la préservation de la diversité naturelle en Suisse.

5 Saint-Gall

La bibliothèque de l'abbaye

Le lieu De l'extérieur, la bibliothèque de l'abbaye bénédictine de Saint-Gall est plutôt discrète. Mais une fois la porte franchie, elle en met plein la vue! Construite entre 1758 et 1767 – classée au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1983 – c'est sans doute la pièce la plus emblématique de l'architecture baroque de Suisse. A en croire les deux mots grecs, *Pysches iatreion*, inscrits au fronton de l'entrée, la «Stiftsbibliothek» serait aussi une «pharmacie de l'âme». Son fonds remonte au VIII^e siècle et se compose de 170 000 livres, dont 2100 manuscrits qui ont résisté aux incendies, aux pillages et aux réformes. Les ouvrages sont rangés dans des étagères protégées de portes en treillis fabriquées par les menuisiers du monastère bénédictin. Elles couvrent pratiquement toutes les parois, du parquet en marqueterie (patins en feutre obligatoires!) jusqu'au plafond richement décoré de stucs et de peintures.

Mais encore... A voir, en plus des livres, une momie égyptienne et ses deux sarcophages. Vieille de 2700 ans, la momie dite de Schepenesse a été offerte en 1820 au maire de Saint-Gall par un ami vivant à Alexandrie. Etonnant!

6 Neuchâtel

L'Hôtel DuPeyrou

Le lieu Difficile à imaginer aujourd'hui, mais autrefois, l'Hôtel DuPeyrou, le plus bel édifice de Neuchâtel, était entouré de vignes et ses jardins s'étendaient jusqu'au lac. Erigé entre 1765 et 1771, le bâtiment et ses annexes, dessinés par le Bernois Erasmus Ritter, forment une installation baroque encadrée par des jardins symétriques à la française. L'hôtel porte le nom de son premier propriétaire, Pierre-Alexandre DuPeyrou, riche colon français de confession protestante, ami et défenseur de Jean-Jacques Rousseau, dont il a édité les premières œuvres complètes en 1788. Propriété de la Ville de Neuchâtel depuis 1858, l'ensemble a été restauré: côté rue, il accueille les Galeries de l'histoire qui retracent l'évolution de la cité, alors qu'au rez-de-chaussée, l'Hôtel DuPeyrou est une adresse prisée des gastronomes.

Mais encore... C'est d'ailleurs dans ce même restaurant que l'ancien président français François Mitterrand s'est vu offrir lors d'une visite en Suisse, en 1983, un «soufflé à la Fée Verte», soit à l'absinthe, ce qui a valu au chef d'alors un procès, car cet alcool était encore interdit en Suisse.



7 Thurgovie

La chartreuse d'Ittingen

Le lieu Dans la campagne thurgovienne, près de Frauenfeld, s'étend une des plus vastes exploitations agricoles du canton: le domaine de la chartreuse Saint-Laurent d'Ittingen. Depuis 1848, ce monastère, fondé en 1150, n'accueille plus de moines. Converti en un centre de séminaire et foyer pour personnes souffrant de troubles mentaux, le lieu, extrêmement bien conservé, abrite aussi des ateliers d'artistes, un hôtel et un restaurant, ainsi que deux musées. Et une église, témoin de l'apogée culturelle et architecturale de la chartreuse, entre les XVII^e et XVIII^e siècles. C'est de cette époque que datent les stalles de chœur baroques de Chrisostomus Fröhli, achevées en 1701, ainsi que les riches peintures et stucs de l'intérieur de l'église, dans le goût baroque plutôt flamboyant.

Mais encore... De 1867 à 1977, la chartreuse a été la propriété de la famille de Viktor Fehr, qui a exploité le domaine agricole et y a vécu en bon paysan-bourgeois protestant, utilisant le temple pour les baptêmes, mariages et autres cultes privés. Désormais, rares sont les services religieux qui se célèbrent ici.

8 Berne

Le château de Jegenstorf

Le lieu L'année 1720 a marqué un tournant dans l'histoire du Château de Jegenstorf, situé à une encablure de Berne. En effet, de bâtisse du Moyen Age, il est passé à élégant manoir de style baroque tardif, sous l'impulsion d'Albrecht Friedrich von Erlac, le nouveau propriétaire. Ce seigneur, très influencé par la France, a transformé son domaine en une résidence raffinée et bourgeoise. Si les intérieurs, surtout, ont été remodelés, la structure extérieure, tout en conservant son donjon et sa petite tour d'angle médiévaux, a été pourvue de trois autres tours semblables, ce qui lui a donné cette allure presque symétrique qu'on lui connaît aujourd'hui. Ouvert au public depuis 1936, le château de Jegenstorf abrite aussi la plus grande exposition de Suisse de poêles baroques.

Mais encore... A la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'élégant manoir, ceint d'un magnifique parc également de style baroque avec un étang où nagent des carpes, a servi de poste de commandement au général Guisan.

9 Vaud

Le temple d'Yverdon

Le lieu L'imposant temple d'Yverdon-les-Bains a été construit au XVIII^e siècle à l'emplacement d'une ancienne église, convertie sous l'ère bernoise au XVI^e siècle. Avec le logis de l'Aigle royal et l'Hôtel de ville – également du XVIII^e siècle – le temple forme un ensemble baroque homogène encadrant la place Pestalozzi. On doit les plans du temple au Genevois Jean-Michel Billon (1705-1778), qui s'est inspiré du temple de la Fusterie à Genève et de la Heiliggeistkirche de Berne. Sur la grande façade à l'esthétique proche du baroque italien, en pierres d'Hauterive provenant du canton de Neuchâtel, on peut lire la devise de la ville: *Suprema quaerite* (Recherchez les choses qui sont en haut). Et là-haut, justement, se détache le seul élément conservé de l'ancienne chapelle catholique: le clocher dont cinq des six cloches datent d'avant 1500, ce qui en fait un ensemble campanaire unique en Europe.

Mais encore... A l'intérieur, se détachant des parois blanches, se trouve le bijou du temple: l'orgue. Son buffet de style baroque du sud de l'Allemagne est richement décoré de sculptures dorées à la feuille d'or.



10 Soleure

Saint-Ours-et-Saint-Victor

Le lieu Après bien des tergiversations, la cathédrale Saint-Ours-et-Saint-Victor a été achevée en 1773. Du haut de sa terrasse à laquelle mène un escalier monumental de 33 marches (*lire ci-dessous*), elle n'est pas si flamboyante que cela. L'intérieur de l'édifice, le plus important jamais construit en marbre soleurois, est déjà empreint de classicisme, tandis que la tour – deux étaient prévues, mais pour des questions de coût, la seconde n'a jamais été construite – et la façade ont été réalisées dans le style baroque. Cette dernière est ornée de trois reliefs du maître suisse du baroque tardif Johann Baptist Babel. L'un d'eux représente le martyr des patrons de l'église, Ours et Victor, membres de la légendaire Légion thébaïque, qui, pour avoir refusé de sacrifier aux idoles, ont été décapités sur le pont de l'Aare.

Mais encore... La cathédrale marque la concrétisation du «onze magique» – le nombre d'églises à Soleure. Ainsi l'escalier du parvis compte trois fois onze marches, l'intérieur abrite onze autels, la tour fait six fois onze mètres de haut et abrite onze cloches. Enfin, sa construction a pris 11 ans, de 1762 à 1773.

Soleure était sous l'influence du **style français**, une version sage du baroque pompeux de la Rome des Papes.

Un été pour plonger dans le baroque



DR. ANDREAS AFFOLTER

Chef du musée et du centre de réunion du château de Waldegg, Président des Journées baroques de Soleure

Cet été, la plus belle ville baroque de Suisse soigne son rang et organise pour la première fois, du 14 au 22 août 2021, les Journées baroques de Soleure. Le menu est copieux: visites guidées de monuments culturels, concerts, fêtes d'époque et jeux de cartes, le tout dans le respect des mesures sanitaires. A noter que le week-end du 14 et 15 août, plusieurs événements seront également proposés en français. L'historien Andreas Affolter, «seigneur» du château de Waldegg depuis l'été 2016 et co-initiateur des Journées baroques, est fin prêt.

Pourquoi Soleure est-elle la capitale du baroque en Suisse?

L'époque baroque a été une sorte d'âge d'or pour Soleure: de nombreuses familles étaient engagées dans un service militaire lucratif et les ambassadeurs français, c'est-à-dire les envoyés du roi qui résidaient ici, ont apporté à la petite ville beaucoup d'argent, mais aussi leur art de vivre. Les moyens financiers nécessaires à l'édification de magnifiques bâtiments étaient donc disponibles. Comme peu de dégâts de construction ont été commis au cours des siècles suivants, Soleure peut aujourd'hui s'enorgueillir d'un ensemble unique de bâtiments baroques bien préservés sur un petit territoire, notamment la plus ancienne salle de théâtre de Suisse avec ses peintures baroques, les

fortifications baroques ou les nombreux petits châteaux autour de la ville, comme celui de Waldegg.

Ici, le baroque semble moins exubérant que ce qu'on peut voir en France et surtout en Italie.

C'est vrai, parce qu'ici on était sous l'influence du style français, de toute façon un peu plus strict. Et ce baroque «républicain» est une version sage du style pompeux des cours princières et de la Rome des Papes, où n'avaient leurs entrées que les artistes les plus célèbres.

Les Journées baroques de Soleure visent à transmettre la joie de vivre de cette époque. Etais-elle vraiment faste?

Même si l'idée du *memento mori* était très présente, il y avait en effet une grande envie de faire la fête à cette époque. Lorsqu'un nouvel héritier du trône est né à Paris, l'ambassadeur de France à Soleure a organisé des festivités publiques de trois jours avec feux d'artifice, danses et fontaines à vin.

Les Journées du Baroque seront aussi l'occasion de découvrir l'art culinaire de l'époque.

Je peux déjà vous annoncer que le chef étoilé Andy Zaugg préparera des collations surprises typiquement baroques dans les salles historiques du musée Blumenstein. Et – à la lueur des bougies, bien sûr – il servira des mets aux goûts bien différents de ce que leur apparence pourrait laisser croire...

Un conseil pour se mettre en appétit?

Le délicieux petit livre de l'historien Peter Hersche, *Serenity and Joie de Vivre: What We Can Learn from the Baroque* (Herder, 2011). Un bon aperçu des modes de vie de l'époque. Ou simplement écouter Haendel! P.S

Des moments de volupté et de plaisir à Gstaad

Ici, les épicuriens trouveront tout ce qui leur fait du bien. La nature pittoresque des environs de Gstaad est un gage de détente. De l'art et de la culture revigorant l'esprit, de magnifiques randonnées et des spas de première classe dorlotant de la tête aux pieds. Sur les terrasses panoramiques ensoleillées des auberges de montagne, les délices culinaires sont également à l'honneur, que ce soit avec un panier pique-nique dans un cadre idyllique ou en tant qu'invité chez un grand chef pour un menu gastronomique. Quelques jours insouciant dans la Destination Gstaad - et l'inspiration pour le quotidien fait son retour.

Cet été, nous cédon à nos envies et nous nous réjouissons d'un changement de décor et de cet irrésistible charme alpin. Dans la région de Gstaad, c'est une fête pour le cœur et l'âme qui se tient, avec une touche de luxe et de nombreux plaisirs au cœur d'un paysage montagneux intact. Nous parcourons les prairies alpines tout en fraîcheur, nous plongeons nos pieds dans les eaux froides des ruisseaux et nous exposons nos pâles mollets au soleil. Les plaisirs de la randonnée avec nos cinq sens – à la fois paisibles et captivants.

L'AVENTURE DU LEVER JUSQU'AU COUCHER DE SOLEIL SUR LES ALPES

L'un des tours les plus attrayants mène du Rinderberg au Horneggli, une randonnée ensoleillée sur les crêtes avec vue sur les Alpes bernoises. Grâce à la télécabine, les mètres de dénivelé sont rapidement franchis, l'itinéraire facile offre des moments exaltants et une belle leçon d'humilité face à tous les imposants sommets alentour. Devons-nous nous attarder un peu juste avant l'arrivée sur la terrasse accueillante de l'auberge ou faire une boucle supplémentaire sur le sentier des fleurs ? Nous optons pour la troisième variante, plus aventureuse : faire du wakeboard sur le lac du Hornberg. C'est aussi fantaisiste que ça en a l'air. L'installation, située à 1800 mètres d'altitude, confère une touche d'exotisme aux prairies alpines. L'endroit idéal pour terminer la journée. Se détendre dans le lounge, boire un verre de vin et regarder le soleil se coucher.

UN PARADIS POUR LES AMATEURS D'ART

Une promenade dans les ruelles de Gstaad est une expérience qui émerveillera plus d'un amateur d'art. La Maddox Gallery, qui jouit d'une renommée internationale, n'est pas seulement basée à Londres et à Los Angeles, elle expose ici des œuvres de

personnalités de renom du monde de l'art contemporain et moderne. Aucune autre destination de montagne n'abrite autant de galeries. Elles allient différents styles, des grands noms locaux et internationaux, des peintures et des sculptures. L'endroit le plus insolite est à l'aérodrome de Saanen, où Tarmark 22 expose - avec une vue sur la piste qui a donné son nom à la galerie. L'hôtel « The Alpina » de Gstaad n'est également pas en reste avec ses œuvres de haut vol : les clients qui y séjournent sont entourés d'œuvres d'art issues de la collection privée de l'hôtel.

Le Menuhin Festival Gstaad, qui se déroule de la mi-juillet à la mi-septembre, nous emmène dans un voyage culturel. « Londres » est la destination musicale de cette année. Sur ce thème, plus d'une cinquantaine de concerts sont à l'honneur, accompagnés par des musiciens de réputation mondiale tels que Daniel Hope, Hélène Grimaud et Sol Gabetta. Naturellement, un concept de protection avec des distances de sécurité et des restrictions de places assises s'applique au festival pour savourer la musique classique en toute quiétude.

PIQUE-NIQUER DANS DES ENDROITS ISOLÉS

Une escapade dans la verdure apporte une nouvelle énergie. Le panier pique-nique de Gstaad, bien rempli de produits locaux, est désormais disponible à la location ou à la vente dans divers commerces et à l'office de tourisme. Il vous revient de choisir l'endroit idéal pour vous détendre, au gré de votre fantaisie. Au bord d'un ruisseau, dans la fraîcheur d'une forêt, en montagne - il existe d'innombrables joyaux qui, selon leur emplacement, ne peuvent être atteints qu'à pied, en vélo ou en voiture. Vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin pour passer des moments de plaisir en toute simplicité : un espace barbecue avec du bois, ainsi que des tables et des

sièges qui s'intègrent à l'environnement grâce à des matériaux naturels. Bien entendu, situés dans les endroits offrant les plus belles vues sur la région, les caquelons à fondue géants pour huit personnes sont également disponibles pour un pique-nique. Et pour ceux qui - chaleur estivale ou pas - préfèrent touiller le fromage dans le caquelon plutôt que de pique-niquer, tous les ingrédients et équipements nécessaires à ce plaisir en plein air sont disponibles dans le pratique « sac à dos à fondue ».

LES HAUTS LIEUX DE LA GASTRONOMIE, DU TRADITIONNEL AU VÉGANE

Nous pouvons bien sûr goûter aux plaisirs culinaires à Gstaad de manière traditionnelle aussi, dans l'un des plus de cent restaurants. Ici, nous avons le choix entre les spécialités traditionnelles et les mets exquis que les grands chefs et les bons vivants nous concoctent dans leur assiette. Avec un total de 41 points GaultMillau, le « Bernerhof » avec ses quatre restaurants est l'un des lieux incontournables. Avec la brasserie « Esprit Ravet », les hôtes Brigitte et Thomas Frei ont réussi à faire venir à Gstaad l'une des plus célèbres familles gastronomiques. Les plats simples et raffinés sont apprêtés par le chef Marcel Reist. Ceux qui préfèrent se régaler de plats végétariens peuvent se rendre au « Sommet » de l'hôtel « The Alpina ». Ici, le chef Martin Göschel, qui s'est vu attribuer 18 points, met l'accent sur des plats sophistiqués et durables tels que le « Original Signature Vegan Menu ». Sous le même toit se trouve le « MEGU », qui, avec ses 15 points, est considéré comme le meilleur restaurant japonais de Suisse - et propose la plus grande collection de saké de Suisse. Sabine Köll et Simon Richard nous accueillent au « Rössli » à Feutersoey. Tous deux bénéficient d'une riche expérience dans la haute gastronomie et ont notamment fait leurs armes au « Chesery » à Gstaad. Ils misent sur des ingrédients de qualité et authentiques, qui promettent des plats de saison, faits maison et créatifs. Une nouvelle personne prendra également la relève dans la cuisine du restaurant du Golfclub de Saanenmöser à partir de l'été. À partir de juillet, le chef étoilé Martin Bieri y fera vivre des moments épicuriens.

Vous trouverez d'autres belles choses à découvrir sur www.gstaad.ch





100% électrique, l'Ami de Citroën est prévue pour la ville.

Simplicité radicale

LA NOUVELLE CITROËN AMI NE REMPLIT QUE LES BESOINS DE BASE DE LA MOBILITÉ URBAINE. À LA REGARDER D'UN PEU PLUS PRÈS, ELLE RÉVÈLE NON SEULEMENT SON INTELLIGENCE, MAIS AUSSI UN CERTAIN CHARME.

TEXTE ET TEST NINA TREML

ON AVAIT JUSTE PARIÉ SUR quelques sourires amusés. Mais du couple de seniors sur le passage piéton aux hommes en cravate devant le take-away, en passant par le hipster au guidon de son vélo-cargo, tous ont eu la même réaction: un énorme éclat de rire! Rires de joie? Moquerie? Pitié? Difficile à dire. Et très franchement, tandis qu'on sillonnait les rues de Zurich au volant de notre Citroën Ami, on n'avait pas vraiment envie de le savoir.

Une chose est sûre, ce drôle de «cube» électrique est amusant à conduire. Un volant, deux pédales, trois boutons placés du côté gauche du siège du conducteur pour passer les vitesses et une puissance riquiqui de 8 ch (ou 6 kW) suffisent pour se faufiler au travers du trafic ralenti. La voiture ne monte pas à plus de 45 km/h, mais le véhicule qui nous précède, un SUV dont la puissance doit être au moins 50 fois supérieure à la nôtre, n'avance pas plus vite. Et il n'est pas près de trouver une place pour se garer, comme on le constate en arrivant dans une petite rue de quartier. Il abandonne très vite la tentative de parquer sa forteresse sur une place en zone bleue. Tandis qu'avec la maniabilité imbattable de notre petite Ami, avec son rayon de braquage de 2,41 m et sa largeur de seulement 1,39 m, l'exercice est un jeu d'enfant. Et d'une seule main, en plus! Maintenant c'est à nous de sourire...

Limiter le poids et le coût

Pour Citroën, cette minibiplace conçue pour un usage exclusivement urbain n'est pas une plaisanterie, mais bien la réponse intelligente aux problèmes d'une mobilité actuelle caractérisée par un trafic surchargé et un environnement menacé par la pollution. L'Ami peut partager sa place de parc avec une autre Ami. Comme toutes les voitures électriques, elle n'émet aucune émission sur site. Mais contrairement à la plupart des autres véhicules électriques, ici, on s'est efforcé, sur tous les plans, de limiter le poids, comme le coût.

La carrosserie est essentiellement composée de plastique. La proue et la poupe sont identiques tout comme les portières. Ce qui fait que celle côté conducteur s'ouvre «à l'envers» tandis que celle du passager est «normale». Les poignées de portes ont été remplacées par des sangles, le coffre par des espaces de rangement – avec même une petite niche pour une valise – et la climatisation par un simple chauffage, tandis qu'un rudimentaire support pour smartphone tient lieu de système d'infodivertissement. Des airbags? Des systèmes d'aide à la conduite? Hélas non. Mais l'Ami reste dans les clous légaux car homologuée comme un quad, pas comme une voiture.

Cette électrique de poche implique toutefois une série de renoncements. A commencer par la place. Même si, grâce à ses grandes vitres à ouverture manuelle et à son toit panoramique de série, on a quand même une impression d'espace dans l'habitacle. Ensuite, il faut revoir à la baisse ses exigences en matière d'amortisseurs, de sièges moelleux ou d'isolation phonique – de confort en résumé. On déconseille en effet vivement cette boîte à bruit à tous ceux qui souffrent d'un problème orthopédique ou aux personnes qui ont l'ouïe sensible. Car, comble du comble pour une voiture électrique (réputée silencieuse), le moteur électrique bourdonne de façon assourdissante!

Idéal pour les zones 30 km/h

Sans même parler de rouler sur l'autoroute, n'essayez pas de vous engager sur une voie limitée à 80 km/h, ni à 60 km/h! D'abord parce que se faire sans cesse dépasser est désagréable. Mais il est encore plus désagréable de... ne pas pouvoir se laisser doubler parce que le trafic arrivant en sens inverse est trop dense. Au volant d'une Ami, on se rend compte du nombre de tronçons où il serait possible de rouler à plus de 50 km/h en ville. Mais où diable sont donc les zones 30 km/h quand on en a besoin?

Tous ces efforts sont quand même récompensés. Le poids à vide n'est que de 485 kilos. L'autonomie atteint 70 km, largement assez pour un usage urbain, même si la batterie de 5,5 kWh installée à plat sous le plancher est minuscule. Et pas besoin de chargeur mural: en trois heures, la batterie est entièrement rechargée via une simple prise 220 V standard. La consommation d'énergie de 119 Wh/km ne représente qu'une fraction de celle dont a besoin une voiture électrique «normale» réputée écologique. Et quand elle sera lancée sur le marché, cet été, l'Ami devrait être aussi bon marché qu'elle l'est actuellement en France: 6900 euros. Sans oublier qu'en digne descendante des Ami 6 et Ami 8 des années 1960, l'Ami est l'héritière de la célèbre «Deuche». D'une certaine manière, elle représente ce que la Smart aurait dû être si elle avait vraiment été conçue comme son père spirituel Nicolas Hayek l'avait prévu à l'origine: peu encombrante, écologique et abordable.

Evidemment, il faut s'habituer au minimalisme radical de la Citroën Ami. Mais à l'usage, elle s'avère non seulement mieux adaptée à la ville et moins chère qu'une voiture, mais également plus sûre et plus pratique qu'un vélo ou qu'un scooter. Elle représente aussi une excellente alternative aux transports publics, surtout en ces temps de pandémie. Bon, d'accord: on songe parfois à porter un masque pour pouvoir rigoler incognito. Car finalement, la meilleure réponse à l'hilarité qu'on déclenche est encore d'en rire soi-même dans notre petit cube mal isolé... ☺



RECOMMANDÉ PAR LES DERMATOLOGUES.

UN SOIN COMPLET POUR TA PEAU SENSIBLE.



NOUVEAU



DISPONIBLE DANS VOTRE PHARMACIE OU DROGUERIE

Classique de la parfumerie, la rose continue d'offrir d'innombrables possibilités créatives.



Les mille senteurs de **la rose**

GRAND CLASSIQUE DE LA PARFUMERIE, LA ROSE NE SENT PAS TOUJOURS LA ROSE: UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FRAGRANCES FAIT RESSORTIR DES NOTES FRAÎCHES OU GOURMANDES INATTENDUES. LA REINE DES FLEURS COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS SENTIE.

TEXTE KATRIN ROTH

LA COURSE contre la montre démarre au petit jour, une fois les dernières gouttes de rosée évaporées. C'est à ce moment que les pétales sont les plus riches en huile essentielle. Aux environs de Grasse, les champs où l'on s'active généralement avant le lever du soleil exhalent alors une senteur envoûtante. Avec des gestes précis, on cueille les fleurs à peine ouvertes.

Dans un premier temps, elles vont remplir de gros sacs, puis sont rapidement transformées en huile essentielle. Pour éviter d'endommager leurs fragiles corolles, la plus grande prudence est de rigueur.

Les cueilleurs professionnels en ramassent environ cinq kilos à l'heure pendant la brève période de récolte, qui dure de trois à quatre semaines. Sachant qu'il faut quelque 350 fleurs pour faire un kilo, il n'est pas étonnant que l'huile issue de leurs pétales soit l'une des essences les plus précieuses de toute l'industrie de la parfumerie.

«Les meilleurs extraits proviennent de France, d'Iran, de Bulgarie, de Turquie et du Maroc. L'Égypte et la Chine en produisent également d'excellente qualité», résume Vincent Micotti, parfumeur et fondateur de Parfums Haute Couture. Et d'ajouter que la complexité des huiles essentielles et de l'absolue marque toute la structure d'un parfum, offrant ainsi «un potentiel presque illimité».

François Demachy, parfumeur chez Dior, abonde dans son sens: «La rose est un classique. Elle va avec tout et offre une infinité de possibilités créatives.» Pour lui, trouver sa propre interprétation de cette fleur est un exercice de style intéressant. L'an dernier, il a rendu hommage à la fleur préférée du couturier avec Miss Dior Rose N°Roses: «Je n'ai pas cherché à recréer une rose, mais à incarner une floraison. J'ai voulu retrouver ce puissant sentiment de naturel que j'ai ressenti à Grasse lorsque, enfant, j'ai découvert pour la première fois les champs de fleurs en mai.»

A ce jour, on a répertorié quelque 3000 variétés de roses. Leurs parfums vont des plus sucrés aux fruités en passant par les épicés et les verts. En y ajoutant les huiles de synthèse, on obtient une vaste gamme de matières premières permettant d'élaborer des parfums aux notes de rose.

La parfumeuse Mathilde Laurent rend justement hommage à la reine des fleurs dans la récente création parfumée de Cartier, un triptyque intitulé «I only love wild Roses». Dans la collection Les Epures de Parfum, la rose est traitée dans toute sa simplicité, comme le laisse entendre le nom. Dans L'Heure Osée pour Les Heures de Parfum, elle apparaît sous un angle presque rebelle, tandis que dans Oud & Pink pour Les Heures Voyageuses, des notes florales et boisées se mélangent, donnant un parfum original. «Notre mission consiste à montrer la beauté dans toute sa variété. Et celle de la rose ne se trouve pas dans les clichés, la culture ou les représentations que l'on en a généralement, mais dans une vérité et un parfum qui lui sont propres», affirme Mathilde Laurent. Ses nouvelles créations démontrent qu'il est possible d'interpréter cette fleur de façon très moderne.

Une matière première et mille interprétations

Si les parfums aux notes dominantes de rose ont jusqu'ici eu une image un peu poussiéreuse, cette nouvelle génération de senteurs vient redonner toute sa fraîcheur à cette précieuse matière première. Le tout dernier jus signé Dolce & Gabbana allie ainsi une délicate absolue à un pétillant cassis, créant un bouquet intéressant pour les jeunes femmes. Dans La Nuit Trésor Dentelle de Roses de Lancôme, des notes florales et un accord de framboises viennent affiner une essence de rose de Damas. Des touches fruitées affirment également la singularité de la note de cœur de la nouvelle fragrance féminine Serpent Bohème du joaillier Boucheron Paris. La maîtresse parfumeuse Anne Flipo a voulu rendre hommage à la femme telle que vue par le fondateur de la maison, sûre d'elle et indépendante. Quant au créateur américain Tom Ford, il mise dans son nouveau parfum unisexe Rose Prick sur un trio de tête composé de roses turques, bulgares et de mai, suivi d'épices, de patchouli et de fève tonka. Le maître parfumeur James Heeley rend, lui, hommage aux roses de nos jardins en leur ajoutant «de subtiles notes vertes et d'air frais».

Enfin, toutes ces nouveautés ne devraient pas nous faire oublier les classiques où la rose est reine, comme la Rose Poivrée de The Different Company, qui a vu le jour en 2001. La rose de Damas s'y épanouit au voisinage de notes épicées de vétiver, de coriandre et de poivre. La formule du N°5 de Chanel, le plus célèbre parfum du monde, se fonde aussi, entre autres, sur une absolue de rose exclusive. Les roses de mai utilisées proviennent des champs de la famille Mul, où la cinquième génération travaille justement à la récolte ces jours-ci. Très tôt chaque matin, lorsque leur parfum est à son apogée. ☺



NOUVELLES ROSES

1. La Nuit Trésor Dentelle de Roses, **Lancôme**, eau de parfum, 30 ml, 79 fr.
2. Miss Dior Rose N'Roses, **Dior**, eau de toilette, 50 ml, 109 fr.
3. Pure Rose, Les Epures de Parfum, **Cartier**, eau de toilette, 75 ml, 265 fr.
4. Rose Prick, **Tom Ford**, eau de parfum, 30 ml, 199 fr.
5. Serpent Bohème, **Boucheron Paris**, eau de parfum, 50 ml, 70 fr.
6. Dolce Rose, **Dolce & Gabbana**, eau de toilette, 50 ml, 75 fr.

Nous les Suisses,
gardons la tête froide

même en
plein soleil



Daylong™
Développé avec des dermatologues
Conçu pour moi



NOS 5 PROMESSES

- Testé sous contrôle dermatologique
- Protection contre les rayons UV: A, B et IR
- Protection contre le vieillissement de la peau causé par le soleil
- Tolérance prouvée sur les peaux sensibles
- Résistant à l'eau et à la transpiration

Une protection solaire efficace.
Avec Daylong™ Sensitive.

www.daylong.ch

Jogging chic

LE SURVÊT SE PORTE PARTOUT,
SANS COMPLEXE MAIS NON SANS STYLE.

SÉLECTION ENDRIT NURCAJ



- 1. Veste zippée, laine mélangée, **Wales Bonner**, 1015 fr.
- 2. Chemisier rayé à col Claudine, coton, **Ganni**, 160 fr.
- 3. Lunettes de soleil, acétate, **Bottega Veneta**, 330 fr.
- 4. Pantalon slim, sergé, **Adidas X Wales Bonner**, 340 fr.
- 5. Montre Omega Seamaster 300, acier, 41 mm, automatique, **Omega**, 6450 fr.
- 6. Escarpin à bride, cuir spazzolato, **Prada**, 860 fr.



MIU MIU
STEFAN COOKE



- 1. Veste de survêtement avec motif GG Supreme, **Gucci**, 1550 fr.
- 2. T-shirt rayé, coton, **Giorgio Armani**, 515 fr.
- 3. Pantalon à nervures, sergé de laine, **Berluti**, 1170 fr.
- 4. Casquette brodée Haute Couture, **Vetements**, 415 fr.
- 5. Montre Tudor Black Bay Chrono, acier, 41 mm, automatique, **Tudor**, 4950 fr.
- 6. Chaussure derby, cuir, **Paul Smith**, 485 fr.

DÉCOUVERTE AVEC OPI

Retour à Hollywood

AU BOUT DES ONGLES depuis 40 ans, OPI enchante l'art de la beauté des mains et des pieds grâce à une palette de plus de 250 couleurs, renouvelées en collections, comme la mode. La marque américaine a conquis le monde (100 pays!) avec sa bonne humeur contagieuse et ses inspirations de rêve: voyage, gastronomie, mode, glamour. On en oublierait que l'entreprise Odontorium Products Inc. était à l'origine spécialisée... dans les produits dentaires. Outre les couleurs flamboyantes, les noms des vernis font mouche, choisis selon un rituel immuable - 12 heures de séance à huis clos pour trouver les 12 noms de la saison - et se lisent comme un commentaire sur l'air du temps. Le sourire en plus. Pour fêter son anniversaire, la marque se recentre sur Hollywood, sa terre d'origine. La nuance *I'm Really an Actress* rappelle le best-seller *I'm Not Really a Waitress - I'm an Actress* et sonne comme un «hommage à la femme confiante d'aujourd'hui», précise Suzi Weiss-Fischmann, cofondatrice d'OPI.

1980s

Dutch Tulips. L'invitation au voyage est présente dès les premiers vernis, en 1989, quand la marque s'est mise à adapter les produits dentaires à l'onglerie. Avec la couleur et des appellations aussi amusantes qu'évocatrices, OPI met l'évasion au bout des doigts.

1990s

I'm Not Really a Waitress... Hollywood, son univers glamour et impitoyable: ce rouge intense et vibrant est l'icône de la marque et raconte, avec espièglerie, les coulisses de la gloire. Une vision particulièrement juste à l'ère de #metoo.

2000s

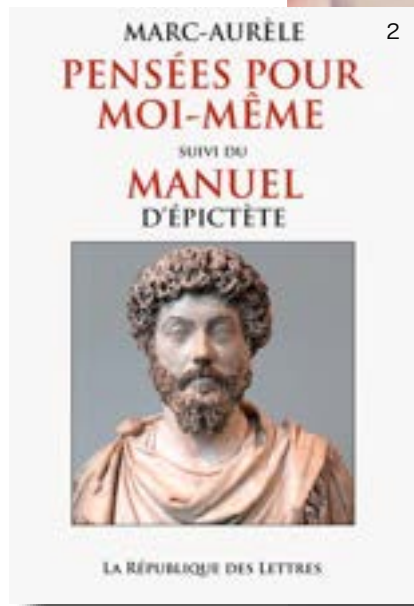
Dulce de Leche. Comme une gourmandise, ce nude célèbre le besoin de douceur dans une décennie folle, où OPI multiplie les nouveautés et signe avec *La blonde contre-attaque (Legally Blonde 2)*, le premier d'une longue série de partenariats cinématographiques.

2010s

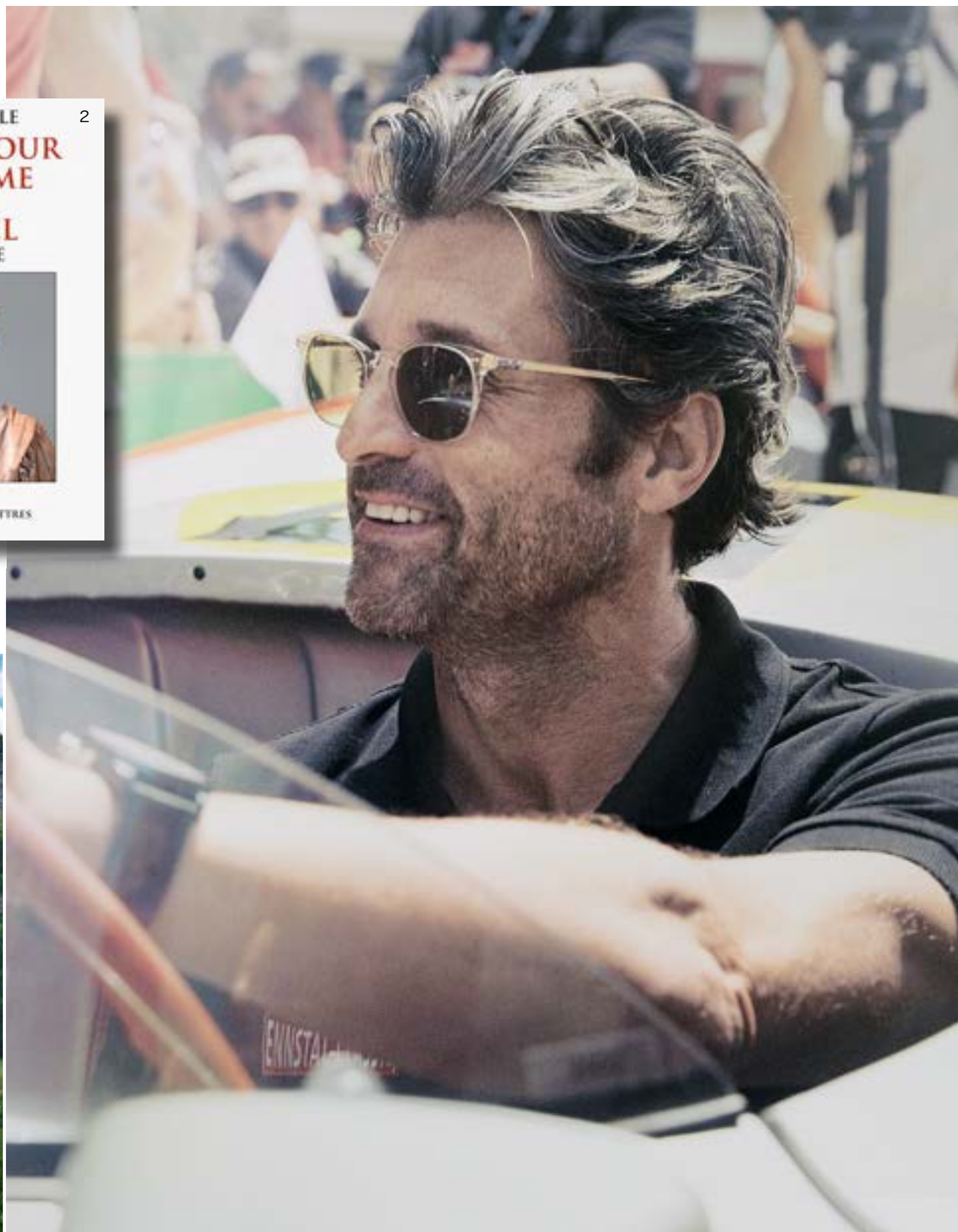
Exotic Birds Do Not Tweet. À l'ère des réseaux sociaux, OPI garde le sens de l'humour et consolide son lien avec la mode, au fil de multiples collaborations. Trois lignes phares jouent les finitions: Infinite Shine, Nail Lacquer et GelColor.



1



2



3

Patrick Dempsey

AUSSI À L'AISE SUR UN PLATEAU DE CINÉMA QUE SUR UN CIRCUIT AUTOMOBILE, L'AMÉRICAIN EST FAN DE LA SUISSE, OÙ IL A TISSÉ DE NOMBREUX LIENS.

TEXTE ESTELLE LUCIEN

ALORS OUI, Dr Mamour sait rouler les mécaniques au sens propre. La star de la série *Grey's Anatomy*, Patrick Dempsey, qui y incarne l'irrésistible docteur Derek Shepherd, est aussi un as du volant. Il conduit sa carrière sur les plateaux de cinéma avec autant de conviction et d'enthousiasme que sur les circuits automobiles parmi les plus prestigieux du monde. La Suisse, il l'aime aussi. Il a joué et produit la série tirée du best-seller *La vérité sur l'affaire Harry Quebert* de Joël Dicker. Et pour son écurie Dempsey-Proton Racing, il a mis sur Lucas Légeret, jeune pilote prodige de Blonay (VD). Automobile, cinéma, cool attitude, et suissophilie: TAG Heuer ne pouvait rêver meilleur ambassadeur, sans compter qu'en février la maison horlogère a annoncé son partenariat avec Porsche. De quoi réjouir ce fan absolu des belles voitures, qui, pour le moment, a posé son casque de pilote pour enfiler le costume de son personnage, un banquier surpuissant, pour le tournage de la saison 2 de la série *Devils*.

Vous combinez cinéma et course automobile. Quels sont vos héros?

Chaque génération a ses modèles, mais pour moi ce sont les deux icônes Steve McQueen et **Paul Newman (4)**. Ce serait amusant de les faire concourir, car je me suis toujours demandé qui serait le plus rapide – j'imagine que ce serait Paul Newman!

Vous collectionnez les voitures? Y en a-t-il une qui a votre préférence?

Oui, j'ai quelques voitures vraiment cool dans mon garage, mais je ne me séparerai jamais de la première que j'ai achetée, une Porsche 356 acquise après *L'amour ne s'achète pas* (1987). Elle m'a conduit pendant près de 16 ans.

Un objet qui ne vous quitte jamais?

Ma montre **TAG Heuer Carrera Porsche Chronograph (1)** qui n'a pas quitté mon poignet depuis que je l'ai reçue. Une combinaison parfaite entre deux univers qui individuellement conservent leur caractère et qui mis ensemble créent une alchimie vraiment spéciale.



4



5

Aimez-vous la Suisse?

J'aime en particulier sa nature, comme **les montagnes du Jura (3)** où se trouve la manufacture TAG Heuer (Chevenez). J'ai le sentiment que le pays respecte la tradition tout en laissant la place à l'innovation.

Etes-vous gourmand? Ou gourmet?

L'un de mes défis est de manger correctement et sainement. J'essaie vraiment d'éviter les beignets et le sucre. Je mange beaucoup d'**amandes (5)**!

Un livre que tout le monde devrait lire au moins une fois dans sa vie?

«Les pensées» de Marc-Aurèle (2). Tout ce qu'on doit savoir est dans ce livre.

Alors c'est vrai, on vous reverra dans Grey's Anatomy pour la saison 17?

Oui, le Dr Shepherd revient pour parler à **Meredith (6)** et il sera avec elle pendant son combat contre le Covid-19. Cependant, la façon dont cela se terminera sera assez choquante... ☹



6

BORN IN LE BRASSUS



AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

RAISED AROUND THE WORLD



BOUTIQUES AUDEMARS PIGUET : GENÈVE | ZÜRICH